

RÉFORMÉS

Edition Nord-vaudois / N°93 / Journal des Eglises réformées romandes

FÉVRIER 2026



Quand la tech façonne le monde

www.reformes.press

5
ACTUALITÉ

Crans-Montana:
que dire face à
l'inadmissible ?

9
CULTURE

Editions d'en bas:
50 ans de parole
pour les sans-voix

22
PAGES JEUNES

Le message des
icônes orthodoxes

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Crans-Montana : exprimer son désarroi

6

Le monastère de Sainte-Catherine menacé

7

Un second baptême qui interroge

8

Campagne œcuménique de carême : les semences

9

CULTURE

Les éditions d'en bas fêtent leurs 50 ans

12

RENCONTRE

Florence Clerc Aegerter, la pasteur qui aime construire des ponts

14

DOSSIER DES POUVOIRS EN CIRCULATION

16

Les géants du numérique attirés par le pouvoir autoritaire

18

Le monopole de la connaissance donne le pouvoir

19

La construction historique des élites

23

RECHERCHE

Une enquête interroge les pratiques des jeunes adultes

25

VOTRE RÉGION

27

Gabriel Ringlet repense les rites

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Un budget sous tension, une Eglise en mouvement

MOUTIER L'Eglise réformée jurassienne (EREJ) aborde un tournant important de son histoire institutionnelle. Réunis à Saignelégier en décembre dernier, ses délégués ont adopté un budget 2026 déficitaire, reflet d'un contexte financier sous pression. La baisse des recettes et l'augmentation des charges imposent de nouveaux équilibres. Cette situation coïncide avec une réorganisation majeure marquée par l'intégration de la paroisse transfrontalière de Moutier. Désormais, l'EREJ compte quatre paroisses, appelées à renforcer leurs synergies. Pour Moutier, cette transition s'inscrit dans la continuité, tout en ouvrant des perspectives inédites de coopération intercantonale. ▶

NEUCHÂTEL

Un parcours marqué par des abus sexuels

RELÈVEMENT Michaël Ferreira témoignera le dimanche 15 février, au temple de Saint-Blaise, de son parcours marqué par des abus sexuels et des années d'errance, puis de sa foi en Dieu retrouvée. Victime de son grand-oncle, prêtre, celui-là même qui l'avait baptisé, le Chaux-de-Fonnier a vécu des années d'égarement durant lesquelles les situations d'addiction et de perdition ont anesthésié ses souffrances. Il a reçu un nouveau baptême, en août dernier, accordé par l'Eglise neuchâteloise, qui a estimé qu'il ne pouvait pas considérer le premier « comme un don de Dieu », et a entamé une formation afin de devenir diaire. La décision de l'EREN a entraîné des réactions divisées. Le Synode a demandé « une clarification œcuménique et l'élaboration d'un rite d'accueil » (*voir aussi en page 7*). ▶

GENÈVE

CSP : un combat de dix ans pour la dignité

EXPLOITATION La traite des êtres humains reste un problème méconnu en Suisse. Depuis plus de dix ans, le CSP Genève cherche à donner un visage, un nom et une dignité aux victimes. Le nombre de personnes concernées ne cesse de croître. Dans le canton, l'association accompagne des personnes exploitées aussi bien dans le domaine de l'économie domestique que dans les secteurs de l'hôtellerie-restauration ou de la construction. Mais la majorité des cas n'aboutissent pas devant les tribunaux. ▶

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz. **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch). **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch). **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch). **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch). **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch). **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch). **Publicité** pub@reformes.ch. **Délai publicité** 5 semaines avant parution. **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP).

Couverture de la prochaine parution du 2 au 29 mars. **Une** Todd Anderson, *The New York Times*, Redux-REA. **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch). **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel dimanche**, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi**, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La conteuse Isabelle Bovard annonce six nouvelles **narrations bibliques** sur l'onglet capsules vidéo du site de l'association **Des Histoires à nos Racines** (**www.histoires-a-nos-racines.ch**). Au total, 24 récits bibliques sont à découvrir ou redécouvrir seul, en communauté ou au cathé.

PUBLICATION

Lire la Bible au quotidien, c'est ce que propose **Pain quotidien**. Chaque jour, une lecture, un commentaire et une proposition de chant. *Pain quotidien 2026*, Olivétan, OPEC, Société luthérienne. En librairie et sur **www.ref-editions.ch**.

CULLY (VD)

L'Oxmore accueille **Increvable ! les 6 et 8 février**. Isabelle Guisan est l'auteure et l'interprète de ce spectacle qui aborde avec délicatesse la question un peu taboue de l'attente du décès d'une centenaire.

NEUCHÂTEL

Les candidatures de documentaires éthiques, spirituels, religieux pour participer à l'**édition 2026** du Prix Farel sont ouvertes du 1^{er} mars à fin mai sur **prixfarel.ch**. **Le festival aura lieu du 19 au 22 novembre** au Cinéma Rex. ▶

DES ÉLITES (DÉ)CONNECTÉES



Droit international bafoué, organisations internationales délaissées, morale piétinée... Les mutations globales qui s'enchaînent, suscitent, à raison, une impression de perte de repères. Ces bouleversements concernent aussi

la sphère des élites. Il ne s'agit pas ici de reprendre le lieu commun opposant le peuple à ses dirigeants, mais de comprendre comment se sont construites les sphères de décision – économiques, culturelles, intellectuelles –. Et ce qui facilite aujourd'hui l'hégémonie de leaders technococonservateurs, ouvertement critiques envers les principes démocratiques. La sociologie du pouvoir et la manière dont celui-ci circule connaissent des métamorphoses profondes. Fini le temps de Bill Gates et de sa fondation, dont l'influence controversée était publiquement débattue, ou de Warren Buffett et de son « Giving Pledge » incitant les milliardaires à la redistribution. Aujourd'hui, dans le sillage de Donald Trump prospèrent des personnalités comme Elon Musk, Jeff Bezos, Mark Zuckerberg et des figures moins médiatisées mais tout aussi influentes de la Silicon Valley, tel Peter Thiel. Ces nouveaux visages de la puissance économique et technologique mondiale cumulent parfois les casquettes d'idéologue, capital-risqueur et chef d'entreprise et sont pétris d'une idéologie néoréactionnaire, apocalyptique et technoptimiste. Leurs produits structurent notre quotidien et ceux de nos gouvernements, leurs modes de pensée contribuent à redessiner l'architecture du pouvoir. Mais la discussion publique sur leurs desseins reste inexistante. Si toute élite ne se maintient que grâce à une adhésion à des valeurs partagées, la distance entre cette aristocratie persuadée de détenir les clés du futur et le grand nombre paraît aujourd'hui abyssale.

▶ Camille Andres

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Importance du papier

A propos du journal.

« Je tiens beaucoup au maintien de ce journal aussi en forme papier, car pour moi en tant que spécialiste en communication, il me semble que c'est l'unique moyen pour atteindre et intéresser un public plus large que juste les membres actifs d'une paroisse, et donc pour le renouvellement du nombre de fidèles et d'intéressés à la foi. Les sujets spirituels et sociaux que vous traitez dans le

journal sont cruciaux tant pour les croyants que pour la société en général, aucune autre publication ne les traite de telle manière et avec une audience si grande. J'ose donc même dire que la disparition de ce journal serait une catastrophe pour l'Eglise et notre société. D'ailleurs, ma fille de 19 ans qui ne voulait pas faire le catéchisme et ne discute pas beaucoup de la foi avec nous lit par contre régulièrement ce journal (sur papier!) et s'en inspire. » ▀ **Markus Meury, Lausanne**

Bienveillance chrétienne

A propos de notre dernière édition.

« Merci pour votre numéro de décembre 2025 / janvier 2026. J'ai de nouveau plaisir et intérêt à lire et à partager votre journal. Mes encouragements à vous à continuer dans cette direction d'informations et d'ouverture tout en bienveillance chrétienne. »

▀ **Roseline Leyvraz, Cully**

ACTUALITÉ

Procédure contre Holcim jugée recevable

JUSTICE Le Tribunal cantonal de Zoug a déclaré recevable la plainte climatique déposée par quatre habitant·es de l'île indonésienne de Pari contre le groupe helvétique Holcim. Une première en Suisse, qui permet l'examen de l'affaire sur le fond. Les plaignant·es, soutenu·es par l'Entraide protestante (EPER), réclament des réparations pour les dommages subis sur leur île, menacée par les inondations, ainsi qu'une réduction des émissions de CO₂ du cimentier (*lire nos éditions de septembre et octobre 2025*). Le tribunal a rejeté les objections de Holcim, qui faisait valoir notamment que la protection du climat ne devait pas relever des tribunaux, mais des instances démocratiques. ▀ **J. B.**

Israël divise le trumpisme

REPLI Le soutien à Israël des conservateurs Etats-unis a longtemps été sans faille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, en particulier parmi les jeunes républicains, selon un correspondant du *Monde* relayé par *Le Temps* (www.re.fo/maga) à l'occasion de la visite de Benjamin Netanyahu à Miami fin décembre dernier. La violence de la réponse militaire israélienne à l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 n'est pas la seule raison de cette baisse de soutien. C'est également pour la droite américaine un test « d'adhésion sincère aux promesses originelles du trumpisme, soit « l'Amérique d'abord ». Une partie de l'électorat du président en appelle à un repli américain sur ses seuls intérêts. ▀ **J. B.**

Mobilisés pour les sans-papier

EXCLUSION Plus de 10 000 personnes ont déjà signé, la pétition lancée par le collectif biennois « Un toit für Alle » contre le durcissement des conditions d'accès aux centres d'hébergement d'urgence dans le canton de Berne. En cause : une mesure entrée en vigueur en octobre 2025 réservant l'accueil aux personnes titulaires d'une autorisation de séjour, au détriment des sans-papiers. Le collectif dénonce une politique « contraire à la dignité humaine » et appelle le conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg à y renoncer. Selon ses membres, l'exclusion des plus précaires accroît les risques sanitaires et sécuritaires et ne fait que déplacer le problème vers la rue ou les urgences hospitalières. La pétition sera déposée début mars. ▀ **K. F.**

L'Eglise Russe désavouée pour son idéologie

MISE AU POINT « La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, alimentée par l'idéologie du « monde russe », est une agression militaire, politique et humanitaire qui menace à la fois la vie de millions de personnes et les fondements démocratiques de l'Europe », résume le communiqué de presse de la Conférence des Eglises européennes. Début décembre, 90 responsables d'Eglise se sont réunis en Finlande. La déclaration finale de cette conférence dénonce le soutien « quasi théologique

et institutionnel » qu'apporte l'Eglise orthodoxe russe à l'invasion. L'idéologie du « monde russe » qui définit la Russie comme une civilisation unique qui englobe l'ensemble des peuples russophones et orthodoxes « nie l'identité nationale ukrainienne et des nations voisines », dénonce le texte, qui la qualifie de « distorsion fondamentale de l'Evangile ». Les participants refusent également qu'une guerre puisse être qualifiée de « sainte ». ▀ **J. B.**

Soutien spirituel à domicile

VAUD En complément des offres ecclésiales, les services de soins à domicile peuvent, dans le cadre d'un projet pilote financé par le Canton, proposer un accompagnement spirituel ou existentiel. *Le Temps* a rencontré plusieurs bénéficiaires de cette offre réservée principalement aux personnes qui ne font pas ou plus partie d'une Eglise (www.re.fo/accompagnement). ▀ **J. B.**

Un culte de l'AI

TECHNOLOGIE Toute-puissance, omniscience ou omniprésence sont traditionnellement des caractéristiques que les humains donnent aux divinités. Mais aussi aux intelligences artificielles. C'est là l'un des signes qui poussent la philosophe autrichienne Claudia Paganini à voir dans le culte de l'intelligence artificielle la spiritualité du XXI^e siècle. Elle développe cette pensée dans *Der neue Gott* (Le nouveau Dieu), selon Ref.ch. ▀ **J. B.**

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Pasteur à Crans-Montana durant sept ans, jusqu'en 2021, Jean Biondina présidera le culte de la station valaisanne le 22 février prochain.

Quel message allez-vous délivrer à cette communauté meurtrie ?

JEAN BIONDINA J'ai pensé à cette parole de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce n'est pas un enseignement en premier lieu, c'est un cri. Il n'en est fait mention que dans deux des quatre Evangiles, et c'est une reprise du psaume 22. C'est une parole qui, dans le fond, est importante parce qu'elle dit quelque chose de l'humanité de Jésus, de son incompréhension. En même temps, si Jésus est Dieu, Dieu crucifié, c'est insupportable !

Bien sûr, on est dans une construction théologique qui vise à donner un sens à la crucifixion ; néanmoins, c'est une représentation de Jésus l'humain, profondément humain, qui ne se sent plus en relation suffisante avec le Père. Il ose crier son abandon. Le fait que cela figure dans des Evangiles est important pour moi. Cela signifie que nous sommes autorisés à dire notre souffrance à Dieu.

Il y a différents types de souffrance. La souffrance de parents qui ont perdu un enfant n'est pas la même que celle des personnes qui se sentent simplement touchées par cet événement et participent d'une forme de souffrance collective. Mais chacune, chacun doit se sentir autorisé·e à exprimer son désarroi.

Est-ce une légitimation de la parole ?

Le psaume 22 auquel le cri de Jésus fait écho se termine par « délivre mon âme de l'épée ». Il faut que j'arrête de souffrir comme si une épée était enfoncee dans mon cœur. Par contre, dans les Evangiles, Jésus ne reçoit pas de réponse et je ne crois pas qu'il en ait eu une.

A Crans-Montana, on a invité toutes les personnes, les familles, les proches, les moins proches, à s'exprimer. A mettre des mots sur la souffrance qu'ils



Grande émotion à Lutry lors d'un recueillement au temple le samedi 3 janvier.

© Benjamin Corodaz/EERV

avaient à l'intérieur pour lui permettre de sortir. Ça, c'est un chemin de délivrance. Les anciennes générations prônaient le « tais-toi et marche ». Je pense que c'était une erreur.

Mais cela ne répond pas à la question « pourquoi Dieu permet-il cela ? »

Cette question, elle demeure, je crois, tant que nous demeurons dans ce temps et cet espace. Il n'y a pas de réponse satisfaisante. Même les théologiens sont démunis. C'est l'absurdité même de la violence. Comme croyant, je sais que Dieu souffre avec nous. Et je crois que l'humain n'a pas à souffrir en permanence. Comme pasteur, je n'appelle pas à oublier, mais je m'efforce d'accompagner vers un chemin qui permette de se libérer de cette souffrance. ▲ Joël Burri

Une communauté appelée au changement

SOCIOLOGIE Le drame de Crans-Montana a donné lieu à un deuil collectif. Comment comprendre ces émotions vécues en commun ? « En sciences sociales, on qualifie ce type de tragédie d'*événement monstre* ». Il est monstrueux parce qu'il y a quelque chose de complètement inadmissible, sidérant dans ce qui s'est produit. Mais il est monstre aussi parce que, pour être digéré, il fait l'objet d'un traitement médiatique de *«monstration*», qui consiste à le montrer et le remontrer en continu », analyse Laurence Kaufmann, professeure à l'UNIL. Cet événement constitue « une rupture sidérante dans le pacte de confiance » qui lie les citoyens aux autorités. En cela, il aura des conséquences : « Il force la communauté à se repositionner, à interroger ce qui compte vraiment : la protection de nos jeunes ou, comme dans l'effondrement de l'échafaudage à Malley, la sécurité des travailleurs ». Les événements monstres peuvent ainsi conduire à des changements sociaux, mais aussi politiques. ▲ J. B.

Prières secrètes ?

AIDE Vous les avez peut-être vues passer sur Facebook, Instagram ou dans des groupes WhatsApp. Les prières pour « couper le feu », habituellement l'apanage des guérisseurs, ont été largement partagées les jours suivant l'incendie, ce qui a surpris des internautes. Ces prières restent-elles valables une fois partagées ? La réponse est oui, car comme l'explique le guérisseur Georges Delaloye, elles sont à différencier du « secret », qui, lui, reste bien caché. « Toute prière est utile et reste positive pour les personnes en souffrance. Le secret va au-delà des prières que l'on trouve sur internet. Tout le monde peut prier, mais pas tout le monde ne sera pas faiseur de secrets. » ▲ Elise Dottrens

En Egypte, le monastère de Sainte-Catherine menacé

Situé au pied du mont Moïse, dans le Sinaï, le lieu saint classé à l'UNESCO s'est retrouvé ces derniers mois au milieu d'un bras de fer entre la Grèce et l'Egypte pour des enjeux financiers et religieux.

TOURISME En ce frais matin de novembre 2025, les pelleteuses s'activent de bonne heure à Sainte-Catherine. Après quatre ans de travaux, elles sont en train d'achever le « Great Transfiguration Project », un mégaprojet touristique commandé par le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi. Il s'agit de transformer ce petit village bédouin, historiquement fréquenté par les pèlerins et les *backpackers*, en un *hub* touristique et culturel : aéroport, hôtel cinq étoiles et téléphérique vers le sommet du mont Sinaï (*photo de gauche*), où, selon le récit biblique, Moïse a reçu les Tables de la Loi. Pour le gouvernement égyptien, l'objectif est de créer un troisième pôle touristique après la vallée du Nil et la mer Rouge. A un kilomètre du chantier, niché dans la vallée menant au mont Sinaï, le monastère grec de Sainte-Catherine apparaît. Construit par l'empereur Justinien au XI^e siècle, c'est le plus ancien monastère habité en continu. C'est là qu'a été retrouvé le *Codex Sinaiticus*, le plus ancien manuscrit de la Bible, dont la majeure partie est désormais au British Museum de Londres. Et c'est là que se trouve encore la plus ancienne représentation du Christ pantocrator

parvenue jusqu'à nos jours, une icône de bois qui a survécu aux vagues d'iconoclasme successives. Enfin, le monastère abrite également un arbuste considéré par la tradition orthodoxe comme le Buisson ardent, par lequel Dieu se serait adressé à Moïse.

Nationalisation des lieux saints

En apparence, le monastère et ses vieilles pierres semblent à l'abri du projet de luxe mené par le gouvernement égyptien. Mais en réalité, il est dans la tourmente depuis des mois. En mai dernier, un tribunal égyptien a décidé de nationaliser les terres du monastère – comprenant aussi plusieurs autres églises et lieux saints du Sinaï –, qui appartiennent historiquement à la Grèce. En réaction, le chef de l'Eglise grecque avait dénoncé une « expropriation » qui cause « une menace existentielle » à l'hellenisme, tandis que l'archevêque Damianos, alors chef du monastère, avait déploré « une disgrâce ». Certains craignaient même le renvoi des 24 moines. Et la décision a engendré un important débat sur l'indépendance du monastère et son appartenance – ou non – aux patriarchats

de Jérusalem ou de Constantinople. Puis, en octobre dernier, après des mois de montée des tensions, les deux pays ont annoncé un accord : la nationalisation aura bel et bien lieu, mais « toute conversion du monastère ou des autres lieux saints est interdite », stipule le document. Pendant ce temps, l'archevêque Damianos, âgé de 90 ans, s'est retiré et a été remplacé par l'archevêque Syméon (*photo de droite*). Deux semaines après son élection, nous le rencontrons au monastère. Dans son bureau trône un portrait du président égyptien. L'archevêque se dit favorable au projet touristique, qui permet, selon lui, à la région de « rester vivante », et il ne voit aucun problème dans la nationalisation des terres. Il assure qu'il n'y a eu « aucune pression de l'Egypte ».

Revirement inattendu

Que s'est-il passé en coulisses pour expliquer pareil revirement ? Sur place, l'omerta règne. Mais hors d'Egypte, les langues se délient. « Lors de l'élection de l'archevêque Syméon, certains candidats ont été écartés sous pression, ce qui reflète une ingérence politique », révèle l'organisation de défense

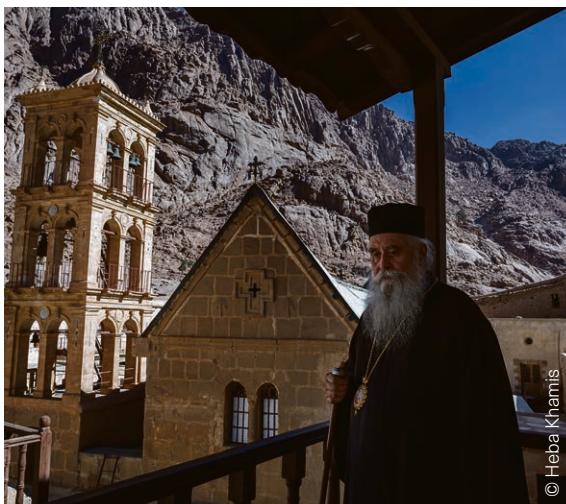


Un second baptême qui interroge

L'EREN a-t-elle ouvert une boîte de Pandore en baptisant un jeune homme qui l'avait déjà été au sein de l'Eglise catholique ? Son président, Yves Bourquin, s'en est expliqué lors du dernier Synode.

des Coptes Coptic Solidarity, basée aux Etats-Unis. Selon elle, ces pressions proviennent autant d'Athènes que du Caire, alors que les deux pays sont en discussion pour conclure un important accord gazier dans un contexte de guerre en Ukraine qui fragilise l'approvisionnement énergétique du Vieux Continent.

Joint par téléphone, le député grec Marinos Bolaris craint que la voracité des autorités égyptiennes n'ait raison de la présence grecque dans le Sinaï, malgré le classement du monastère à l'UNESCO : « Si l'Etat égyptien prend possession de ces terrains, dans quelques mois ou années, il pourra dire que ce sont ses terres et qu'il peut y faire ce qu'il veut en matière de développement touristique, même s'il faut raser des églises ou expulser des moines grecs. » Il rappelle que tous les souverains du Sinaï, des croisés aux mamelouks en passant par Napoléon et Israël, « ont toujours respecté ce lieu saint et ses habitants ». A commencer par le prophète de l'islam Mohammed, qui aurait émis une charte protégeant les moines et les libertés de culte, instaurant une pratique de cohabitation vieille de plusieurs siècles. ▲ Sami Zaïbi



GESTE Deuxième baptême ? Baptême de réconciliation ? Nouveau baptême ? Second baptême ? Rebaptême ? Les termes utilisés ne sont pas clairement définis tant ils ont évolué au fil des semaines et sans doute des réactions divisées, qui ne semblent pas avoir été anticipées, après la décision du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) d'accepter la demande du Chaux-de-Fonner Michaël Ferreira de renouveler son baptême. Le premier avait été célébré par son grand-oncle, prêtre catholique, qui l'avait par la suite abusé sexuellement durant plusieurs années.

Le 24 août dernier, le trentenaire a donc reçu le baptême une nouvelle fois, par immersion dans le lac de Neuchâtel, de la part de l'EREN, bien que les deux Eglises reconnaissent mutuellement leurs baptêmes. Qu'il soit fait par un prêtre ou par un pasteur, il y a un seul baptême, considéré comme chrétien par le rite de l'eau et la formule « je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Une décision totalement assumée

« Le baptême était pleinement valide sur le plan théologique, mais il était indissociable des violences subies. Le Conseil synodal n'a pas voulu le refuser strictement – alors que très clairement c'est impossible du point de vue de la doctrine de revivre ce geste –, ou l'autoriser de façon clandestine. Nous assumons pleinement et complètement notre choix d'avoir permis de revivre le geste baptismal. Cette décision a été prise par le cœur », a expliqué Yves Bourquin lors du Synode de décembre dernier. En réponse à une motion déposée en lien avec ce sujet demandant notamment à ce que l'EREN « réaffirme explicitement

l'engagement œcuménique de notre Eglise concernant la reconnaissance mutuelle du baptême » – et largement acceptée par les membres du Synode –, Yves Bourquin a précisé : « Ce geste se voulait une démarche de réconciliation et de réparation spirituelle, réalisé dans un cadre très précis et dans des circonstances exceptionnelles liées à des abus. Cela a été un acte pastoral de guérison. En le soutenant, nous n'avons en rien défié l'œcuménisme que nos Eglises vivent. » ▲ Anne Buloz

Unicité du baptême depuis 1973

Les Eglises réformée, catholique romaine et catholique-chrétienne de Suisse ont officiellement reconnu, dans une déclaration commune datant de 1973, la validité et l'unicité du baptême administré dans les autres Eglises chrétiennes. Cette reconnaissance mutuelle implique l'engagement réciproque de ne pas rebaptiser les personnes ayant déjà reçu un baptême chrétien.



Manger local pour permettre aux pays du Sud de garder la main sur leur alimentation

Au cœur de la Campagne œcuménique de carême, la question des semences révèle les dérives d'un système agroalimentaire dominé par quelques multinationales. Les œuvres invitent à réfléchir à l'impact de notre alimentation.



Un grenier au Burkina Faso.

CARÈME « Qui possède des semences peut semer l'avenir » titre le matériel de la Campagne œcuménique de carême. La thématique s'inscrit dans un cycle de trois ans sur le droit à l'alimentation. Outre les activités en paroisses (*lire les pages régionales en fin de journal*), les œuvres protestante EPER et catholique romaine Action de carême, en partenariat avec l'œuvre catholique-chrétienne « Etre partenaires », invitent à prendre conscience que les grands groupes agroalimentaires mettent en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes.

Comment le consommateur suisse peut-il avoir un impact sur l'accès à l'alimentation dans les pays du Sud ? « La meilleure façon de consommer responsable est de consommer local et de saison », estime Loïc Bardet, membre de la direction de l'Union suisse des paysans (USP). « Toutefois, le consommateur n'a que partiellement le choix, 50 % des aliments consommés dans notre pays ne l'étant pas en tant qu'achat direct. Et mis à part pour la viande, la provenance des aliments n'est pas toujours indiquée dans les restaurants ou sur les emballages de produits transformés », regrette-t-il.

Privilégier les produits issus du marché local voire paysan est préconisé par Charles Belle Yoko, responsable de la sensibilisation en Suisse romande à Action de carême. « La plupart du temps, quand on achète des produits issus de l'agro-industrie cela ne bénéficie pas aux familles paysannes. On encourage une chaîne économique qui profite avant tout à des multinationales », prévient le spécialiste. « Idéalement, il faudrait repenser son alimentation ou privilégier des structures qui fonctionnent en circuit court et équitable (*TerrEspoir, Magasin du Monde, paysans locaux, etc.*, NDLR). »

L'alimentation bio ou locale est réputée plus chère. « C'est pour cela qu'il faut également sensibiliser les pouvoirs politiques. Genève a adopté le principe du droit à l'alimentation. Parmi les mesures envisagées, il y a la création d'un fonds alimentaire. S'il y a une volonté politique, il est possible de favoriser les rencontres entre consommateurs et paysans locaux », estime Charles Belle Yoko. « La Suisse n'utilise pas toute la marge de manœuvre que lui permettent les accords de l'Organisation mondiale du commerce », pointe pour sa part Loïc Bardet, qui en appelle

aussi à repenser les protections aux frontières. « Avec le dérèglement climatique, il y a, par exemple, quelques décalages entre périodes des récoltes et de protection. Tout cela devra être repensé dans le cadre de la politique agricole 2030. »

Au cœur de la thématique développée cette année : les semences. « 50 % du marché semencier mondial est entre les mains de quatre multinationales. Elles promettent des rendements supérieurs à ceux des semences paysannes, mais elles sont souvent pensées pour la monoculture et imposent l'utilisation de pesticides. On entre donc dans un cercle vicieux, où les rendements s'accompagnent de coûts nouveaux et de la perte de savoir-faire traditionnels et parfois de l'obligation de racheter chaque année des semences », prévient Charles Belle Yoko.

« La diversité des variétés doit être encouragée. Elle permet de conserver des caractéristiques qui pourraient être utiles aux sélectionneurs en cas de changement climatique ou d'apparition de maladie », souligne pour sa part François Meienberg, responsable politique de ProSpecieRara, fondation spécialisée dans la préservation de la diversité génétique en Suisse. « Par ailleurs, la diversité des variétés dans une culture garantit une meilleure résistance aux changements et aux maladies. Cela permet une agriculture plus résiliente. » Il relève également un autre enjeu derrière le libre accès aux variétés paysannes ou anciennes. « Lorsque par sélection ou en recourant à des OGM, une entreprise obtient une résistance particulière, cette dernière peut être brevetée. Il faut alors payer des droits. C'est pour lutter contre cela que nous promouvons un libre accès et la préservation des espèces diverses. » ▶ **Joël Burri**

La parole aux sans-voix

Depuis cinquante ans, les éditions d'en bas publient littérature, essais, témoignages et récits de vie. Avec une ligne résolument sociale et humaniste. Pour fêter cet anniversaire, un livre et de nombreux événements sont prévus.

HÉRITAGE «Je ne suis pas numérisable».

Sur la porte, l'affiche donne le ton de la petite maison d'édition sise dans un des plus anciens bâtiments du Flon, à Lausanne. Dernier îlot de résistance dans ce quartier privé et équipé de caméras de surveillance, la maison cultive au maximum l'indépendance et refuse de travailler avec les géants du numérique ou l'intelligence artificielle. « Nous faisons presque tout nous-mêmes, sauf l'impression, qui est réalisée en Bulgarie », explique Pascal Cottin. Avec Antonin Gagné, il a repris les rênes de cette maison d'édition fondée en 1976 par Michel Glardon – fils de pasteur, sociologue, militant de gauche et député lausannois. A l'époque, les crises frappent la Suisse avec l'apparition du chômage, les grèves, le mouvement antinucléaire... Le combat de l'éditeur consiste alors à donner la parole aux gens d'en bas : ouvriers, prisonniers, patients psychiatriques, personnes exclues ou en marge, aux « sans-voix ».

Encore aujourd'hui, de nombreuses personnes participent à la vie de cette association bien décidée à perpétuer l'héritage laissé par son fondateur puis par Jean Richard, décédé en juin dernier à l'âge de 71 ans. Le père de ce dernier était typographe et avait été missionnaire durant 30 ans au Lesotho, lui aussi engagé auprès de minorités. Il a été formateur de laïcs et a œuvré à l'œcuménisme en Afrique. Véritable « passeur », Jean Richard a développé nombre d'aventures éditoriales et de collaborations, dont l'Alliance internationale des éditeurs indépendants.

Des succès d'édition

Témoignage d'infirmière en centre de migrants, de sage-femme en Valais, roman ou essai écologique, poésie... En cinquante ans, les éditions d'en bas ont



Pascal Cottin (à gauche) et Antonin Gagné dirigent les éditions d'en bas.

publié plus de 600 titres, dont un quart de traductions. « *Moi, Adeline, accoucheuse* (1982) a permis de verser les premiers salaires », relève Antonin Gagné, beau-fils de Michel Glardon et pilier de la maison. Aujourd'hui, elles font le pari de publier moins : une quinzaine de livres chaque année, triés sur le volet. « Nous ne défendons pas de ligne politique, mais l'engagement social reste important, tout comme la beauté de la langue », souligne Pascal Cottin.

Trans·parente, le récit d'une mère sur le parcours de son enfant trans, s'apprête à sortir de presse. « Cela n'a jamais été fait. » Encore une voix d'en bas, dont les mots comptent. Autre parution originale en vue : un premier roman graphique avec l'artiste fribourgeoise Marion Canevascini. Plusieurs ouvrages, parmi les nombreux conservés en stock dans un souci écologique, seront en outre réédités cette année, ce qui donnera lieu à des rencontres en chair et en os avec leurs auteurs. ▶ **Nathalie Ogi**

Une année de festivités

Pour leurs 50 ans, les éditions d'en bas publient *Y'a de la vie dans les marges*, un ouvrage collectif consacré à leur histoire, comprenant des extraits de livres publiés – un par année – et des documents d'archives. Ce livre de 356 pages est vendu à un prix de soutien. Une promotion « deux livres achetés, un offert » est prévue dans les librairies partenaires, avec le choix du livre offert. Des fêtes conviviales seront organisées tout au long de l'année, ainsi qu'une exposition au Forum de l'Hôtel de Ville à Lausanne. Autre action originale : offrir des livres aux personnes lisant dans les transports publics pour encourager la lecture. Des projets avec d'autres éditeurs ou agences partenaires célébrant leur anniversaire cette année – Ethno-Doc, Interphoto, Collection ch – figurent également au programme. **Infos sur enbas.net.**

En voie de déconstruction

ENQUÊTE Et si l'on changeait de perspective sur les inégalités de genre ? C'est le pari que fait Laurence Bachmann, sociologue et professeure associée à la Haute école de travail social de Genève (HES SO). Ses entretiens avec des hommes progressistes de San Francisco sur leurs chemins de déconstruction se font réflexions sociologiques à la portée de tous. Fragments de vie entremêlés, dont ressort un plaisir inextinguible à décortiquer les relations humaines, affectives.

Comme en négatif d'une pensée féministe gynocentrale, l'autrice montre le patriarcat sous un nouvel angle. On conçoit alors que, malgré tous leurs priviléges, des hommes vivent dans une sorte de malaise vis-à-vis des assignations genrées. Leur travail de déconstruction s'inscrit dans un respect de l'autre... mais aussi d'eux-mêmes. Une manière de devenir « pleinement humain ».

Quelques nuances sont esquissées sur les motivations derrière leur transformation ou encore la difficulté des proches à accepter un changement de norme au sein du couple hétérosexuel. Reste l'impression que le livre s'adresse davantage aux hommes – qui pourront s'identifier au parcours de Liam, Daniel, etc. – qu'aux féministes désabusées, qui ne sauraient être apaisées par le témoignage de Mike, tombé des nues quand il découvre l'omniprésence du harcèlement sexuel ou qui tient « maintenant à respecter davantage les femmes »... Il n'est jamais trop tard. On en retient un appel à l'empathie, au maintien du dialogue et à l'amour, comme vecteurs de changements. A chacun son chemin de croix. ▶ M. G.

Des hommes concernés. Enquête sur des trajectoires de déconstruction, Laurence Bachmann, Epistémé, 2025, 264 p.



Sagesse féline

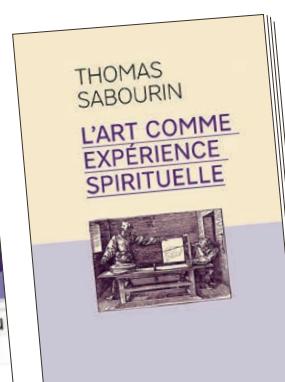
BD Comment se construit la connaissance religieuse ? Existe-t-il une méthode infallible pour interpréter des textes vieux de deux mille ans ? Le plus malin des félins – le chat du rabbin – affronte ici, face à face, le sujet autour duquel il tourne depuis l'origine de la saga : la théologie juive. Le tout en bousculant – évidemment – les idées reçues et en ouvrant des pistes multiples : et si chacune et chacun ne faisait qu'interpréter les textes religieux à partir de son propre vécu ? Et si ce qui caractérise le mieux la condition humaine était l'angoisse ? L'album débouche sur une relecture audacieuse de la Genèse – et du concept d'arbre de la connaissance. Mais comme toujours chez Joann Sfar, ce qui compte n'est pas tant d'avoir atteint un nouveau degré de compréhension de la Bible mais ce que l'on fait de ce savoir, ce que cette révélation ouvre en nous et comment on la partage. ▶ C. A.

Le Chat du rabbin, 13. L'Arbre de la connaissance, Joann Sfar, « Poisson pilote », Dargaud, 2025, 70 p.

Des vies en marge

PODCAST Dans le premier épisode de *Des vies en marge*, le Centre social protestant Genève raconte le parcours de « Patrick », exilé d'Afrique subsaharienne, rattrapé en Suisse par les accords de Dublin après un passage forcé en Croatie. Le podcast met en exergue un système qui renvoie les personnes vers le premier pays où leurs empreintes ont été enregistrées, même lorsque des violences et graves manquements y sont documentés. Les trois épisodes sont brefs mais percutants. Ils montrent comment la procédure européenne prolonge les traumatismes des personnes en quête de protection. ▶ K. F.

Des vies en marge, podcasts du CSP Genève, trois épisodes. www.re.fo/marges.



Louanges et ras-le-bol

PRIÈRES « Seigneur, dans le secret de mon cœur, je Vous le dis, j'en ai marre... » Ce cri du cœur du romancier Jules Roy (1907-2000) côtoie des vers délicats de Verlaine ou de Sylvia Plath dans cette anthologie de prières d'autrices et d'auteurs. Certaines expressions paraissent désuètes. Et puis la modernité d'autres demandes à Dieu bouleverse, telle celle du comédien Michael Lonsdale (1931-2020), que l'on croirait entendre : « [...] fais fort notre désir de partage. Ne pas juger. Ecouter. Prendre au sérieux la faiblesse, la détresse, l'angoisse [...] ». ▶ C. A.

Prières d'écrivains, anthologie d'Alain Sainte-Marie, Actes Sud, 2025, 306 p.

Grandir

ROMAN L'autrice raconte avec délicatesse la fracture qui s'ouvre entre une mère et son adolescente, le temps d'un été brûlant. Entre désir de liberté et peur de perdre, le lien se détériore, porté par une nature qui reflète leurs orages intérieurs. Un bref roman, sensible et juste, sur l'art d'aimer sans retenir. ▶ K. F.

Soraya rêvait, Sylvie Zaech, Infolio, 2025, 142 p.

Art et spiritualité

ESSAI Un livre qui propose une méthode simple pour discerner ce qui, dans les discours sur l'art, nourrit réellement l'expérience spirituelle. En retraçant la naissance de la perspective et de l'art moderne, l'auteur montre comment l'image porte une profondeur philosophique et chrétienne souvent méconnue. La lecture devient un véritable outil de discernement pour qui cherche une rencontre authentique avec les œuvres. Un ouvrage dense et profond, qui rappelle que l'art peut encore ouvrir à l'invisible. ▶ K. F.

L'Art comme expérience spirituelle, Thomas Sabourin, Infolio, 2025, 216 p.

Le coup de l'ânon

Juché sur un ânon, Jésus nous invite à un radical changement de nos valeurs. Il met en crise l'image que nous avions du succès et de l'autorité.

TEXTE BIBLIQUE

Tous prirent des branches de palmiers et sortirent de la ville pour aller à sa rencontre ; ils criaient : « Hosanna ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le roi d'Israël ! » Jésus trouva un ânon et s'assit dessus, comme l'annonce l'Ecriture. [...]

Jean 12, 13-14, nouvelle traduction français courant



VISIBILITÉ Lors des Rameaux, nous célébrons l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, cinq jours avant son exécution par crucifixion. [...] En lisant le texte biblique, nous sommes assez doués pour organiser à notre manière des copies de la fête des Rameaux en mondovision. Je n'ai pu, en effet, m'empêcher de penser au couronnement du roi Charles III. [...] Le roi quitte son palais en grande pompe pour se rendre à l'abbaye de Westminster et recevoir, dans la droite ligne du légendaire roi Salomon, l'onction royale. Une foule immense l'acclame sur le parcours. [...]

Mais pourquoi aimons-nous regarder de tels spectacles et y participer ? [...] Dans notre monde moderne, les Eglises n'existent qu'à grand-peine. Or les voici rendues visibles, suscitant une foule immense et une démonstration de puissance.

Mais Jésus nous fait le coup de l'ânon. C'est le geste qui fâche, qui casse l'ambiance, qui réduit en miettes le monde que nous nous étions construit. Un peu comme si, le 14 juillet, Emmanuel Macron descendait les Champs-Elysées à bicyclette. [...] Le but du roi Jésus n'est pas de s'imposer en prenant à son compte les nécessaires attributs du pouvoir. [...] Jésus va devenir roi à travers la Passion. Son trône est la croix et sa couronne, celle d'épines. Le véritable roi est celui qui donne sa vie pour que nous recevions la possibilité de vivre en vérité et en plénitude. Une invitation à quitter nos convictions trop humaines pour accueillir le monde surprenant du Dieu. ▶

Extrait d'une prédication du pasteur Jean Zumstein à lire, à voir ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/anon.

Florence Clerc Aegerter

Cheval ou dessin ? Pastorat !

« J'exerce ma vocation de chrétienne dans le pastorat. » Ce n'est pas ainsi qu'elle avait pensé assouvir son besoin d'agir, de comprendre, de transmettre et d'aider. Ni sa soif de beauté.

RELATIONS Un matin de Noël, après la saynète des enfants, elle a balancé une mini-prédication sur les gens peu fréquentables qui entouraient le nouveau-né (*lire l'enquête*). « Tu avais fumé du bon », lui dit alors le président du Conseil de paroisse.

Elle en sourit encore, avec malice, la fine théologienne, grande lectrice aussi bien de l'écrivain spirituel Louis Evely (« Je trouve chez lui ma propre foi mise en mots ») que de Bonhoeffer, de Jean de la Croix, du Valaisan François Varone (*Ce Dieu censé aimer la souffrance* – tout un programme).

Et de Giono, car l'amour de la nature et des animaux est un de ses moteurs. Si elle avait mieux étudié l'allemand, elle serait vétérinaire, mais l'école germanophone à Berne la rebuffa. Elle se contenta de pratiquer l'équitation. Et, plus tard, durant quelques mois, l'équithérapie. Inoubliable : « Chevaux et porteurs de handicap ne trichent pas, impossible de tricher avec eux. » La relation est décidément la grande affaire de sa vie.

Sensible, émotive, « une éponge », elle perçoit l'état intérieur de ses interlocuteurs et en prend soin : « Je m'efforce de trouver dans la tristesse des personnes en détresse une force, comme ceux qui transforment leur indignation en engagement. » Dans son ministère, elle a aimé la catéchèse,

non livresque, créant avec des ados un plateau de jeu élaboré, style heroic fantasy. Elle aime « travailler en groupe, coaliser les énergies, construire des ponts ».

Le bonheur à la Faculté

Elle a pourtant failli se retrouver « seule derrière une planche à dessin ». Après sa licence en théologie, elle se voit élèveuse de chevaux ou illustratrice. Elle postule dans les deux domaines, l'école de dessin de Lyon l'accepte, elle y va, attirée par « la liberté d'expression, le bonheur de créer des mondes extraordinaires ». Car depuis l'enfance elle dessinait et écrivait des histoires, l'imaginaire pour elle était aussi réel que le réel.

Après deux ans, Florence Clerc renonce, lucide : « Pas assez de talent pour réaliser mes rêves, travailler chez Aardman ou pour des éditeurs. » A 28 ans, retour « au nid » : la Faculté de théologie de Lausanne. Il faut dire qu'elle s'y était épousée. Entrée à 20 ans « comme auditrice, pour voir, et aussitôt happée ! Je n'avais pas de vocation pastorale, la matière me passionnait. L'ambiance. Des camarades aussi avides de connaissance que moi. Des profs

accessibles, la plupart excellents ». Elle les égratigne affectueusement dans deux drolatiques BD concoctées avec des copains. Si tous les protagonistes sont ses profs, avec Eric Junod (« un des plus remarquables ») en

détective, l'artiste donne les grands rôles à ceux qu'elle juge insuffisamment reconnus, le sociologue Roland Campiche et Jean-Daniel Kaestli, « spécialiste mondial des apocryphes, mais bien trop modeste ».

« Plusieurs mondes en moi »

Autres traits constitutifs de sa personnalité, humour ravageur et allergie viscérale à

l'injustice, à la maltraitance, ressurgissent à chaque moment de sa conversation foisonnante : une idée en appelle plusieurs autres et le temps n'existe plus. Florence Clerc a « trop d'énergie. Gamine, je ne tenais pas en place. Mais si j'étais stimulée intellectuellement, je pouvais rester tranquille ». Hyperactive, impatiente, elle se voit comme « un cheval de course » – avec les risques d'épuisement soudain qui menacent moins les bêtes de trait, plus régulières... Elle a connu le burn-out.

Reprenons le fil : après Lyon, la voici assistante de « Bibus », le regretté professeur Bernard Reymond. Diplôme postgrade en poche et mariée au serrurier Freddy Aegerter, qui a trois grands enfants, elle devient pasteure – à mi-temps. Chardonne, UNIL, Région La Broye comme coordinatrice – entre autres. Depuis qu'elle œuvre à 100 % entre Oron et le Jorat, en équipe, c'est son mari qui cuisine ; et s'adapte, comme il l'a toujours fait, à ses horaires imprévisibles.

Son obsession boulimique de comprendre et de transmettre fait d'elle un mouvement perpétuel. « J'ai toujours eu le sentiment d'avoir plusieurs mondes en moi. » Engagée pour faire évoluer son Eglise, elle a activement siégé au Synode. Passionnée d'art, notamment paléochrétien, elle guide des voyages, a rédigé pour la revue *Antike Kunst* un article pointu, décode le discours théologique et politique sous-jacent de mosaïques de Ravenne.

Elle étonne en révélant ses moments méditatifs, mais que serait la connaissance sans la beauté ? Dont elle se nourrit pour résister aux soucis, aux situations anxiogènes. A la crainte de la mort de ceux qu'elle aime.

Et la sienne ? Elle tente de se rassurer : « Grâce à Georges Haldas, je la vois comme une vie nouvelle qui n'est pas soumise à l'espace-temps. » ▶ **Jacques Poget**

« La mort : une vie nouvelle non soumise à l'espace-temps »



©Jean-Bernard Sieber

Bio express

1965 Naissance.
1967 Nestlé envoie son père et sa famille au Pérou pour trois ans.
1988 Etudes juives à Jérusalem.
1990 Licence en théologie. Stage d'aumônerie en hôpital.
1993 Quitte l'école d'illustration de Lyon. Assistante en théologie pratique à Lausanne.
1998 Stage pastoral au Val-de-Ruz (NE).
1999 Epouse Freddy Aegerter.
2000 Pasteure à Chardonne.
2011 Aumônerie de l'Université de Lausanne.
2017 Stage d'équithérapie.
2018 Région La Broye, coordinatrice (50%).
2019 Oron-Palézieux, pasteure (30%).
2025 Jorat et Oron-Palézieux, pasteure (100%).

Nativité déjantée

La pasteure ne voyait guère de gens comme il faut autour du berceau. Parents pas riches, pas mariés, le papa pas vraiment le papa. Bergers ignorants, sales et probablement saouls : voir la chorale des anges dans le ciel ! Trois étrangers « avec une grosse araignée au plafond » pour se mettre à suivre une étoile plus brillante que les autres. Cela annonçait que Jésus se préoccupait en priorité des gens pas comme il faut ! Elle terminait par un uppercut sur le miracle de Noël et l'illusion des apparences.



Un soutien controversé

Investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2025. Depuis la gauche: Mark Zuckerberg patron de Meta (Facebook), Lauren Sanchez et son mari Jeff Bezos fondateur d'Amazon, Sundar Pichai, patron d'Alphabet (Google) et Elon Musk (X, Tesla, SpaceX,...)

Les élites de la tech ont été les premiers à devancer les désiderata du dirigeant: quelques jours avant cette cérémonie, Mark Zuckerberg annonçait par exemple la fin du programme de fact-checking de Facebook.

DES POUVOIRS EN CIRCULATION

DOSSIER « Naguère, c'était la révolte des masses qui était considérée comme la menace contre l'ordre social et la tradition civilisatrice de la culture occidentale. [...] De nos jours cependant, la menace principale semble provenir de ceux qui sont au sommet de la hiérarchie sociale », comme le pointe Christopher Lasch, cité dans un livre de Cynthia Fleury (lire en page 20). En effet, de nouvelles figures du pouvoir émergent et transforment profondément notre devenir commun.

« La tech actuelle instaure

La culture numérique a ses géants – Google, Facebook, Amazon – et ses effigies, patrons tout-puissants, capital-risqueurs renommés qui ne cachent plus leur attirance pour un pouvoir autoritaire. Analyse.



Olivier Tesquet
Journaliste spécialiste
de la tech

Meta supprime ses politiques de diversité et d'inclusion pour plaire à l'administration Trump, Elon Musk réalise un geste s'apparentant à un salut nazi... La tech américaine est-elle en plein virage réactionnaire ?

OLIVIER TESQUET Non seulement ces entreprises sont revenues sur la défense de grands principes, des droits humains, de l'égalité, mais elles ont mis en scène leur revirement. Dans l'Amérique trumpienne, il n'y a plus aucun gain politique à se positionner comme défenseur de ces valeurs. Et dans le mode de pensée technofasciste qui imprègne la Silicon Valley aujourd'hui, l'égalitarisme, la pluralité, la diversité sont problématiques. Tout est fait pour saper cette culture et ces idées, pourtant au fondement des démocraties occidentales.

« Technofascisme », le mot est fort ! Comment comprendre ce courant de pensée ? Où en décelez-vous des traces ?

Le technofascisme est à la fois une architecture du pouvoir et un mode de circulation de la pensée. On en trouve des traces dans le projet 2025 de la Heritage Foundation (*lobby ultraconservateur très influent, NDLR*), qui sert de feuille de route à Donald Trump depuis son arrivée au pouvoir. Ou la citation d'Elon

« En creux, c'est aussi une homogénéisation de la société qui est visée »

Musk qui assurait qu'« élire Trump serait la dernière élection ».

On a toujours compris les libertariens comme des défenseurs du marché et des libertés individuelles. On n'a pas vu venir leur virage autoritaire, paléolibertarien : ils défendent toujours la régulation spontanée du marché, le néolibéralisme extrême. Mais ils prônent désormais aussi une organisation de la société verticale, hiérarchique, suprémaciste et une forme de sécessionnisme. La vision technofasciste est celle d'Etats-entreprises où toutes les relations sont régies par des contrats, entre des individus semblables. En creux, c'est aussi une homogénéisation de la société qui est visée. Chez les élites de la tech, une foi inextinguible dans la technologie, le futur, la modernité et une méfiance, voire une détestation, de la modernité politique cohabitent. Or, combattre la modernité politique avec les outils de la modernité technologique... est un invariant des fascismes historiques.

Votre ouvrage fait l'archéologie des pensées qui ont irrigué la Silicon Valley. Le progressisme y fait plutôt figure de parenthèse...

Il y a toujours eu un substrat eugéniste dans la Silicon Valley. Cet ADN y infuse depuis des années, qu'il s'agisse du fondateur de la fameuse Université Stanford ou de William Shockley (1910-1989), l'un des pères fondateurs de la région. Comme le formule Ted Turner, chercheur à Stanford : « Ces gens construisent une utopie, mais une utopie pour eux-mêmes ! » La tech actuelle instaure un modèle de société élitiste.

Un des tournants a été la déclaration de Peter Thiel (milliardaire, cofondateur de Paypal, capital-risqueur, membre du conseil d'administration de Meta) en 2009, selon laquelle démocratie et liberté ne seraient « plus compatibles ». Cela installe l'idée que la démocratie n'est qu'une vieille machine bonne à être remplacée.

Cette pensée rejette l'Europe et ses valeurs (Elon Musk a demandé la dissolution de l'Union européenne après que sa société a subi une amende de la Commission européenne). Mais vous montrez qu'elle est pour partie... européenne. L'origine de tout cela est à retrouver chez les « anti-Lumières », Edmund Burke (1729-1797), Joseph de Maistre (1753-1821) ou Thomas Carlyle (1795-1881), voire Nietzsche : c'est une pensée contre-révolutionnaire européenne forgée dans l'ombre de la Révolution française. On y retrouve par exemple l'idée que l'Histoire est faite par de grands hommes à la destinée manifeste... Un déterminisme biologique pour certains, des inégalités pour d'autres, qu'il ne faudrait surtout pas corriger. Voilà pourquoi tout ce petit monde préfère le droit « naturel » au droit positif.

Tout cela ne pourrait être que «visions», à l'image du manifeste technologiste publié en 2023 par Marc Andreessen, entrepreneur, investisseur, ancien démocrate devenu soutien de Trump. Mais pour la première fois, ces élites, outre le fait d'avoir le président de la première puissance mondiale à leurs côtés, disposent de moyens technologiques inédits...

Oui. Je pense par exemple à Palantir, cette société technologique américaine spécialisée dans la surveillance, aujourd'hui le bras armé de l'Etat américain

un modèle de société élitiste »

dans sa politique punitive en matière d'immigration, utilisée par l'ICE, cette milice qui traque les migrants illégaux, ou par le DOGE d'Elon Musk, chargé de purger l'Etat social. L'IA, en associant grandes quantités de données et puissance de calcul inouïe, entraîne aussi une concentration énorme de pouvoirs dans les mains des grands acteurs de la tech. Ses besoins colossaux en énergie, en infrastructures et en ressources provoquent des stratégies de privatisation extrêmement violentes, sans que la notion de redistribution existe. Ces outils s'installent dans la durée et dans nos vies à une vitesse folle et sans concertation. On a du mal à mesurer l'ampleur de la dépossession – cognitive, mais aussi sociale, économique, politique – en jeu.

Vous pointez un paradoxe: les milliardaires de la Silicon Valley passent leur temps à vanter le futur et l'innovation... mais sont obsédés par la fin de l'humanité.

Si Peter Thiel nous bassine avec l'Apocalypse... c'est qu'il est terrifié par sa propre mort ! Cette obsession raconte quelque chose de l'hubris et de l'ego de ces nouvelles élites. Par ailleurs, en comparant leurs discours – la tech va résoudre tous les problèmes de l'humanité – et leurs actions – la construction de bunkers et de refuges ultrasécurisés en vue d'un potentiel effondrement –, on voit bien qu'ils trahissent leur aversion pour la condition humaine.

Comment comprendre alors que ces élites bénéficient toujours d'un soutien populaire (l'électorat évangélique et blanc de Trump ne s'érode pas) et continuent à peser sur les cours de bourse, à inspirer, etc. Est-ce la force des discours méritocratiques ?

Combien de temps l'alliance du capital-risque technologique et de la droite religieuse aux Etats-Unis – d'un côté, la transcendance promise par Dieu, de l'autre, celle promise par la machine – peut-elle tenir ? C'est la grande question. Si la cérémonie en hommage à Charlie Kirk (*blogueur d'ultradroite*

assassiné en octobre 2025, NDLR) a fait office de rassemblement, des tensions et des contradictions surgissent. Mais au fil des ans, le centre de gravité de la Silicon Valley s'est aussi déplacé vers le sud baptiste et extra-activiste. L'idée que la richesse vient de Dieu et que les gens riches sont aimés de Dieu a progressé et explique que ces deux pôles tiennent momentanément ensemble.

N'y a-t-il pas aussi un vrai échec des élites de gauche à prendre en charge des questions fondamentales (éducation, inégalités, politique de la santé...)?

Selon Peter Thiel, le diagnostic va plus loin : c'est le modèle libéral dans son ensemble qui a failli, la « mondialisation heureuse » n'a pas fonctionné, il faut donc réorienter l'Etat et la société autour d'un projet illibéral, comme l'a théorisé Viktor Orbán en Hongrie. D'ailleurs, beaucoup d'intellectuels américains se sont établis à Budapest, le lieu où s'imagine cet « après ». Le Covid, avec toutes les questions – légitimes – qu'il a posées sur le rôle de l'Etat, a été vécu comme une intrusion insupportable dans le cours des affaires chez quelqu'un comme Elon Musk et a accéléré sa radicalisation.

Des oppositions à cette vision existent pourtant, mais peinent à émerger...

Je crois que l'on traverse un moment profondément « schmittien », du nom du juriste et théoricien Carl Schmitt (1888-1985). Chez lui, la politique est le lieu de la conflictualité, de la distinction entre l'ami et l'ennemi, et de la décision souveraine. On le voit dans la guérilla menée par Trump contre les institutions, sa volonté d'un exécutif fort. Sur ce socle, les oppositions se sont formalisées en « no kings days » très festifs. On a vu des gens venir en famille alors qu'ils ont été diabolisés, des symboles de la tech ont aussi

été visés (des concessionnaires Tesla par exemple, les taxis Waymo également à Los Angeles), car identifiés comme parties prenantes de cette architecture autoritaire du pouvoir. Une des manières de résister est de ne pas accepter la vision du monde de ces élites, leur catastrophisme réactionnaire qui contamine tout... Dans quelle mesure le parti démocrate américain peut-il d'ailleurs prêter le flanc à des recompositions réactionnaires ? C'est un enjeu à surveiller.

« Une des manières de résister est de ne pas accepter cette vision du monde »

L'Europe est-elle concernée ?

Nous ne sommes pas totalement prisonniers de ces dynamiques, et protégés par un mode de financement de la vie politique très différent de la financiarisation américaine. Mais nous ne sommes pas immunisés. Certains éléments de langage circulent, sont repris, s'installent avec l'appui d'un certain écosystème médiatique en France et ils produisent du réel.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

A lire

Apocalypse Nerds, comment les technofascistes ont pris le pouvoir.
Divergences, 2025.



Quand maîtriser la technologie engendre un monopole de la connaissance

Les pouvoirs symboliques sur la société peuvent évoluer rapidement. Les métiers de l'informatique en sont un exemple.

ÉVOLUTION « Les développeurs, nouvelle élite de la nation ? », titrait en 2020 le quotidien d'information économique *Les Echos*. Publié durant la crise sanitaire, l'article revenait sur le statut privilégié des codeurs et codeuses sur le marché de l'emploi. Cinq ans plus tard, l'enthousiasme est retombé. Pas pour les personnes expérimentées, mais clairement pour les débutants : *The Death of Junior Jobs ? AI Is Eating the Bottom of the Career Ladder (La fin des emplois de débutants ? L'IA ronge le bas de l'échelle professionnelle)* interrogeait en octobre dernier le responsable stratégique d'une agence web sur le site spécialisé medium.com.

L'IA n'est pas le premier bouleversement
De fait, si les métiers de l'informatique semblent aujourd'hui avoir pris le contrôle de nos sociétés, leur histoire est exemplaire en ce qu'elle est ponctuée par des changements rapides de statut. Ainsi, jusqu'à la fin des années 1940, les calculateurs et machines analytiques étaient préparés pour chaque opération. « Reprogrammer une tâche pouvait prendre des jours car il fallait reconfigurer les câbles et les commutateurs », résume Sébastien Inion dans *Histoire de l'informatique* (Ellipses, 2025). Les cartes perforées contenait des données uniquement. Elles étaient saisies et lues par des opérateur·rices (majoritairement des femmes).

En 1945, une révolution dans la manière d'imaginer les calculateurs a lieu : « Les données et les instructions d'un programme sont stockées ensemble dans une mémoire unique. Cela permettait à l'ordinateur de lire et de modifier son propre code sans intervention humaine entre les tâches. » Comme les données, les instructions pouvaient être codées sur les cartes, donnant un pouvoir

nouveau aux opérateur·rices. Les femmes resteront très présentes dans ce métier jusqu'à dans les années 1960, quand commenceront à se creuser le fossé des genres que l'on connaît encore aujourd'hui. Le métier reste alors essentiellement perçu comme technique et peu valorisé.

Prise de pouvoir

Au fur et à mesure que l'informatique s'est généralisée dans nos vies, ses interfaces se sont améliorées, donnant « l'impression d'une plus grande maîtrise en diminuant le nombre des actions possibles pour l'utilisateur », résume Etienne Candel, professeur en sciences de l'information, dans *Les Nouveaux Outils du pouvoir*. Il pointe un paradoxe : les éditeurs de logiciels décident des fonctionnalités disponibles, en comprennent les rouages et les limites mais promettent aux utilisateurs de pouvoir en faire toujours plus.

Pour Jean Christophe Schwaab, docteur en droit et ancien conseiller national, cette évolution pose un problème de souveraineté : « L'Etat se voit confisquer son autorité par les acteurs du secteur qui concentrent, en la matière, puissance économique et savoir symbolique », écrit-il dans *Pour une souveraineté numérique* (Presses polytechniques

et universitaires romandes, 2023). « La révolution numérique ne marque pas la prise de pouvoir des machines, mais celle d'une discipline, l'informatique, et d'un métier, celui des informaticiennes et informaticiens. » Il les compare aux scribes de l'Egypte ancienne, qui avaient pris une forme de pouvoir grâce à une sorte de monopole de la connaissance. Jean Christophe Schwaab dénonce le fait que « certains de ces « nouveaux scribes » qui maîtrisent la technologie tirent de leur monopole des connaissances un mépris croissant pour la classe politique, quelle que soit sa légitimité ».

Le philosophe Jean-Marie Schaeffer en appelle à une prise de conscience. Reprenant la définition de « mythologie » de Roland Barthes : « Tout ensemble de représentations socialement partagées qui fonctionnent sur le monde du vraisemblable ou de l'évidence, donc immunisées contre toute épreuve du réel. » Il dénonce dans *Mythologies web* (Gallimard, « Tracts », 2025) plusieurs « vérités » que nous imposent sans discussion les géants d'internet : la fausse transparence des moteurs de recherche, l'illusion de l'expertise universelle sur les réseaux sociaux ou leur caractère prétendument démocratique.

► Joël Burri



Des sphères de pouvoir toujours plus fragmentées

L'Observatoire suisse des élites (OBELIS) permet de mieux comprendre la construction historique des classes dirigeantes. Explications d'Anne-Sophie Delval.



Anne-Sophie Delval
Sociologue

MYTHE Difficile de se faire une image nette des élites suisses. « Pensez à la Grande-Bretagne, société de classe aux codes très visibles. On arrive facilement à se figurer une personne membre de la haute société britannique. En Suisse, c'est plus compliqué. On n'a pas d'image stéréotypée », constate Anne-Sophie Delval, chargée de recherche à l'Université de Lausanne et spécialisée dans l'éducation des élites. Pourtant, une chose est sûre : la Suisse possède bien des élites et celles-ci connaissent aussi des mutations.

- 1 -

D'ABORD UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Une base de données publique répertorie 40 000 personnes que l'OBELIS considère comme les élites suisses, soit des gens qui occupent « une position de pouvoir économique, politique, administratif ou académique », résume Anne-Sophie Delval. Cette liste commence en 1890 et n'est pas centrée sur la richesse économique. Ce qui ressort, c'est plutôt un pouvoir, une capacité d'action dans une sphère spécifique et sur un territoire.

Les recherches ont débuté au niveau national pour se resserrer ensuite sur les villes de Genève, Zurich et Bâle, puis d'autres régions. Il ressort que « même s'il n'existe pas d'aristocratie en Suisse, on trouve tout de même des familles patriciennes qui exercent un pouvoir économique et politique décisif dans

certaines villes. Elles émergent au Moyen Age, se maintiennent relativement au pouvoir après la chute de l'Ancien Régime par une série de stratégies : alliances avec une nouvelle bourgeoisie active dans des secteurs industriels, par exemple ».

- 2 -

PLUS DE DIVERSITÉ EN POLITIQUE

Dans les sphères économiques, l'élite est sans surprise majoritairement masculine, d'un âge médian (58 à 60 ans), issue de milieux privilégiés. Elle se féminise au fil du temps. En politique, elle apparaît plus diversifiée. « Le fédéralisme et la démocratie directe expliquent la présence de plus de femmes et de personnes issues de milieux moins favorisés. Pour être élu, aucun diplôme n'est nécessaire, pour être dirigeant d'une grande entreprise, si. » Cette élite est aussi l'une des plus internationalisées au monde, car « la Suisse joue un rôle fondamental dans les organisations internationales et pour les multinationales, lieu de circulation du capital, de passages pour les élites étrangères », explique la chercheuse, qui pointe aussi certaines grandes banques suisses comme étant des « accélérateurs de carrière internationale ».

- 3 -

LA FAMILLE, CENTRALE DANS L'ÉDUCATION

Le rôle de la famille dans la stratégie éducative a aussi été identifié comme central. « L'école publique est jugée bonne pour mener jusqu'à l'uni. Mais le parcours est orienté dès le plus jeune âge, contrairement aux milieux plus populaires. On indique aux enfants très tôt

qu'ils peuvent devenir ingénieurs ou avocat quelles études, spécialisations et filières entreprendre... Une sorte de fléchage qui guide les enfants et ados dans leur choix. Ce qui ne signifie pas qu'ils n'ont rien à dire, mais qu'ils sont parties prenantes d'un projet », décrypte Anne-Sophie Delval.

- 4 -

DES RECOMPOSITIONS EN COURS

Des inconnues demeurent. « Nous aimerais savoir ce que ces élites pensent, font ou encore enseignent à leurs enfants », poursuit la chercheuse. La dimension religieuse commence à être scrutée : « Les villes étudiées initialement étaient toutes protestantes. L'automne dernier, un nouveau projet a été lancé sur Neuchâtel, Lugano et Fribourg, ce qui permet de réfléchir au rôle de la confession grâce à la comparaison. » Enfin, les dynamiques d'entre-soi restent à comprendre. « Les élites suisses des différentes sphères sont désormais très fragmentées. Mais peut-être qu'elles se côtoient dans certains lieux. » Cet univers semble aussi en recomposition. Le parcours du Genevois Guillaume Pousaz, dont la fortune oscillerait entre 9 et 10 milliards de francs, l'illustre. « Il est passé par l'EPFL et HEC sans finir ses formations, et son ascension sociale s'est faite par la richesse gagnée grâce à son entreprise technologique », explique Anne-Sophie Delval. La Suisse, comme le reste du monde, voit ainsi apparaître ses propres élites de la tech. ▀ **Camille Andres**

En savoir plus

re.fo/obelis et elitessuisses.unil.ch

Le silence des classes dirigeantes américaines face à la brutalité de leur président interpelle. Sélection de quelques clés culturelles et contextuelles.

Les protestants : élites de l'ombre

COMPÉTENCE Le rôle et l'influence des élites protestantes à travers l'Histoire reste un sujet ambivalent, qui mériterait davantage d'études. A sa naissance au XVI^e siècle, la Réforme avec son idée d'un sacerdoce universel remet en cause les hiérarchies sociales, notamment en abolissant la distinction entre clergé et laïcs. Paradoxalement, le protestantisme favorise l'émergence d'une nouvelle forme d'élite, fondée non plus sur la naissance ou le sacrement, mais sur la compétence et l'éducation. Souvent issue de milieux humanistes, cette nouvelle élite joue un rôle clé dans la transformation de la société, ses membres cumulant des postes à responsabilité dans les domaines religieux, politiques, juridiques, scientifiques... Le droit, en particulier, devient un espace très investi par les protestants puisque l'organisation du monde relève, dans leur conception théologique, de la responsabilité humaine. En France, leur présence est déterminante dans les institutions intermédiaires – à défaut de pouvoir accéder au pouvoir royal. Au XIX^e siècle, face à la montée des mouvements démocratiques, ces élites protestantes se réorientent vers la philanthropie, créant des œuvres sociales et des institutions laïques ouvertes à tous. Mais savoir si leur engagement s'inscrit dans une éthique protestante ou dans la valorisation de la philanthropie à l'époque reste débattu et mériterait plus d'études. Toujours est-il qu'au fil de l'Histoire, si le protestantisme a développé une élite, celle-ci n'a jamais pu accéder à l'ensemble des leviers du pouvoir, jouant davantage le rôle de « levain dans la pâte », discret mais transformateur socialement.

► Camille Andres

L'article complet est à retrouver sur www.reformes.press/levain.

Les raisons du chaos

DÉFIANCE Avec son style imagé et son regard affûté, il n'a pas son pareil pour raconter et éclairer les mutations de la politique aujourd'hui. Dans *Les Ingénieurs du chaos*, le politiste italo-suisse Giuliano da Empoli décrypte comment des politiciens marginaux ont su capter les colères populaires en ligne et capitaliser sur ce ressentiment, du Mouvement 5 étoiles en Italie à Donald Trump. Dans *L'Heure des prédateurs*, il raconte l'émergence d'un monde nouveau, issu d'une association des « conquistadors » de la tech avec des gouvernements brutaux et imprévisibles qui s'appuient sur la défiance populaire envers les élites. Il analyse en creux, sans fard, les échecs des élites progressistes, dont les démocrates américains, « qui se sont bornés à représenter les minorités » au lieu de faire progresser l'ensemble de la société.

► C. A.

L'Heure des prédateurs, Giuliano da Empoli, Gallimard, 2025 ; *Les Ingénieurs du chaos*, JC Lattès, 2019.

L'enfer sur mer

RENVERSEMENT Un couple d'influenceurs fortunés embarque pour une croisière d'ultrariches qui vire au cauchemar. Cette Palme d'or imagine un renversement des rapports de force entre dominés et dominants, mais sa satire est la plus mordante quand il s'agit de décrire les rapports – d'une cruauté terrible – au sein de cette caste privilégiée.

► C. A.

Sans filtre, Rüben Ostlund, 149 min, 2022.

Riches et en pleine crise existentielle

FUTILE Dans la série du même nom, *The White Lotus* est une chaîne de stations balnéaires de haut standing. Si chaque saison se déroule dans un établissement et un pays différents, on y retrouve des paysages de rêve, du personnel souvent mal payé et composé en partie de locaux contraints de coller à quelques clichés, et une clientèle fortunée mais enfermée avec plus ou moins de bonheur dans un statut social et dont les insatisfactions débordent sur les relations familiales. Une critique somme toute assez sévère d'une élite individualiste et capricieuse. ► J. B.

The White Lotus, saison 1 à Hawaï (2021), saison 2 en Italie (2022) et saison 3 en Thaïlande (2025). La saison 4 est attendue pour 2026 ou 2027. Disponible en Suisse sur MyCanal, Apple TV et en DVD.

Accepter les quêtes de liberté

INDIVIDUATION Et si la difficulté du lien aux élites aujourd'hui venait du fait qu'elles ont remplacé l'idéal de l'individuation, soit le processus par lequel chaque individu se construit comme sujet unique, dans une dynamique de lien social et de responsabilité envers autrui, par « l'imaginaire dévastateur de l'individualisme » ? Dans cet essai, la philosophe Cynthia Fleury définit l'individuation comme un acte éthique, politique et existentiel. Les personnes participant à la circulation du pouvoir qui refusent cette quête au plus grand nombre détruisent la possibilité de construire un monde commun. ► C. A.

Les Irremplaçables, Cynthia Fleury, Gallimard, 2015.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sourds comme des nains

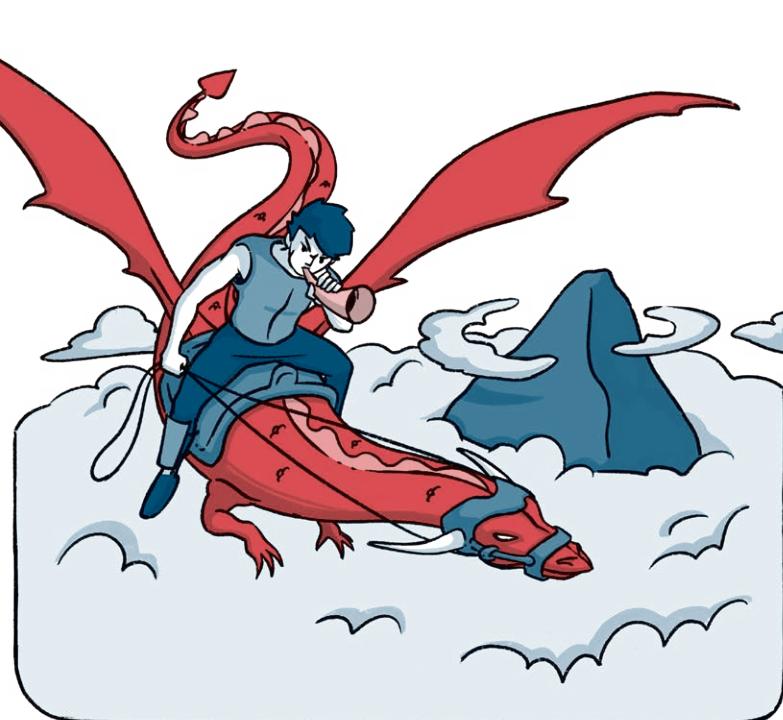
CONTE Aux alentours de l'an mille du Premier Age, les nains de la cité souterraine d'Alariand connurent une forte hausse de leur population. Leur médecine avait fait de grands progrès, ainsi que leur agriculture. Ils se mirent à creuser plus profondément dans la montagne et étendirent leurs champs cultivés à l'extérieur de la cité. Ainsi, du soir au matin, on entendait le son des pioches contre la roche, des scies dans les forêts environnantes et le hennissement des chevaux tirant les charrues dans les champs.

Toute cette agitation des nains commença à créer des déséquilibres : la montagne commença de s'effondrer par endroits. Les animaux de la forêt, sangliers, cerfs et lapins, s'enfuirent vers l'est, tandis que les loups et les renards affamés se mirent à rôder de plus en plus près des fermes et de la ville. La rivière Dremôn, dont la source se trouvait sous la montagne, n'eut bientôt plus de poissons et s'assécha dèsormais à chaque début de printemps, jusqu'à l'automne, car les nains détournait ses eaux vers leurs cultures et leurs forges...

En quelques années, la région autour d'Alariand devint presque aride, avec une végétation clairsemée.

Les elfes vivant à l'Est envoyèrent quelques messagers aux nains afin qu'ils cessent de détruire les bois. Mais ils ne furent pas écoutés. Les nains, bien installés dans leur montagne, accumulant les richesses et des provisions, n'avaient que faire de ces « longues oreilles vertes » vivant dans les arbres et dans les forêts tels des animaux.

Ce fut ensuite le tour des lutins des bois, puis du peuple des guerriers lions des déserts du Sud de venir à la montagne d'Alariand pour se plaindre du comportement égoïste des habitants. Une fois encore, les nains se mirent à rire en



© Mathieu Paillard

écoutant les messagers : « Que nous veulent donc ces lutins crottés et ces nomades du désert ? Qu'ils retournent manger leurs racines ou courir dans les sables... ! » C'en était trop. Puisque les nains ne voulaient rien entendre, aveuglés par les profits, leurs richesses et leur confort, les elfes s'unirent aux lutins des bois et au peuple des lions, entrant en guerre contre Alariand.

La guerre fut longue et chaque camp perdit beaucoup : des champs furent détruits et des forêts dévastées par les haches des nains. Nombreux furent ceux qui tombèrent durant les combats. La cité des nains demeurait toujours imprenable et ceux-ci ne céderont pas face à leurs adversaires. Jusqu'au jour où...

Un matin, un bruit assourdissant se fit entendre au-dessus des champs de bataille. Phiruz, le titan des lointaines terres du sud, excédé par ces guerres qui menaçaient tout le Sud du continent, avait décidé d'intervenir. Haut dans le ciel, chevauchant un grand dragon doré, il était arrivé. Il souffla à plusieurs

reprises dans une corne. La terre trembla, la montagne d'Alariand s'effondra, provoquant la fuite des nains. La terre s'entrouvrit, créant une profonde ouverture séparant à jamais les nains de leurs ennemis. La rivière Dremôn de nouveau libre s'écoula en cascade dans cette fissure et établit une nouvelle frontière...

► Rodolphe Nozière

« L'Arbre qui menait au ciel »

PUBLICATION A la suite d'un oiseau, une petite souris part explorer un arbre, le préféré du volatile : « celui qui touche le ciel ». Le voyage se révèle être une découverte tout en poésie et en liberté de son monde intérieur. Un magnifique album illustré à lire en famille dès 6 ans.

L'Arbre qui menait au ciel, Elise Vonaesch et Corinne Vonaesch, Réditions (OPEC), Olivétan et Ouverture, 2026, 60 p.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

CINÉ

Un coach qui fait flipper

Mathieu Vasseur est une idole et une inspiration pour des milliers de personnes : ce coach en développement personnel cartonne sur YouTube et remplit des salles où ses conseils pour reprendre sa vie en main électrisent les participants. Au point de le déstabiliser, causant sa terrible fuite en avant. Un thriller remarquable sur l'influence en ligne, la difficulté à se construire et à être authentiquement soi. ▶ C. A.

Gourou, de Yann Gozlan, avec Pierre Niney, Marion Barbeau, 126 minutes, en salles dès le 28 janvier.

GLISSE

Week-end ski à Leysin

Du vendredi 6 au dimanche 8 mars, cap sur la neige avec un camp de ski à Leysin en partenariat avec le Par8 (Berne-Jura). Pendant trois jours, les ados sont invités à vivre un week-end 100 % glisse dans un cadre de rêve, le Château de Leysin. Au programme : ski pour tous les niveaux, descentes encadrées, repas conviviaux, soirées chaleureuses et, surtout, une ambiance fun pour se faire des souvenirs mémorables entre potes. Prix: 120 fr. Inscription obligatoire auprès de Christian Borle, 078 739 58 28. ▶ K. F.

RENCONTRE

Parler, réfléchir et s'amuser

Envie de passer une soirée différente, entre échanges et détente ? **Vendredi 6 février**, les jeunes dès 11 ans ont rendez-vous à la salle de paroisse de Vallorbe (VD), **de 18h30 à 21h**, pour une soirée ados placée sous le signe du partage. Au programme : des discussions autour de l'adolescence, des questions de spiritualité, mais aussi des moments fun pour rire, se rencontrer et passer un bon moment ensemble dans une ambiance simple et bienveillante. Prochain rendez-vous : **vendredi 6 mars**. ▶ K. F.

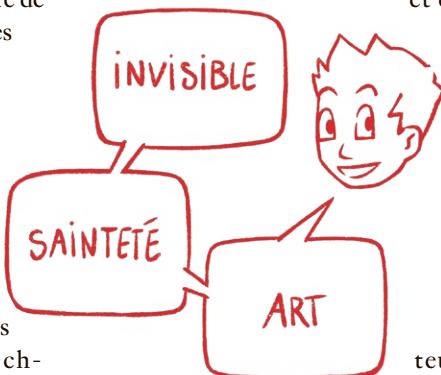
Pourquoi y a-t-il des icônes dans les églises orthodoxes ?

Quelles sont ces images hypnotiques du Christ et des saint·es nous transportant dans une autre réalité et nous invitant à réfléchir à notre chemin de foi ?

FOI Dans le culte orthodoxe, ces images ont une place essentielle, chez soi et dans l'église. On retrouve les icônes en particulier sur l'iconostase, une paroi qui sépare le sanctuaire de la nef où le prêtre officie lors de la divine liturgie (office orthodoxe). Le sujet de l'icône varie : le Christ, Marie – la Mère de Dieu –, des saint·es, les apôtres, des martyrs, les archanges... Des épisodes bibliques et des fêtes liturgiques sont aussi représentés. Leur réalisation est encadrée par des normes strictes autant techniques que spirituelles. Les icônes cherchent à montrer l'invisible.

Elles mettent en présence les fidèles avec le Christ, Marie et les autres pour rappeler cette filiation de foi des croyant·es au-delà des époques et de la distance physique. Les saint·es ont une place particulière dans l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique romaine, qui les vénèrent, mais aussi dans la Communion anglicane, qui les honore. Les réformateurs Martin Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin se sont opposés au culte et à l'intercession des saint·es dans la relation à Dieu : il n'y a pas besoin d'intermédiaire dans la relation entre les humains et Dieu, mais les saint·es sont vu·es comme des témoins de foi qui participent de la communion des fidèles en Christ.

Le chemin de foi n'est pas toujours simple et les saint·es, nos parents dans



la foi, peuvent nous inspirer. Ils ont traversé des épreuves et fait le choix de la conversion, de s'ouvrir au Divin. Devenir saint·e, pour l'Eglise orthodoxe, est un processus qui concerne tous les chrétiens : être à l'écoute du Divin, se laisser traverser par la volonté de Dieu et cheminer à la suite du Christ. La sainteté est souvent manifestée par des parcours de vie spectaculaires, mais elle s'exprime bien souvent de manière ordinaire dans un acte désintéressé et porteur de Vie pour notre prochain. Les personnages bibliques et les saint·es sont aussi présents dans notre quotidien par nos prénoms. Tu peux chercher ceux ou celles qui sont associé·es au tien. Trouves-tu des points communs entre ton vécu et le leur ? Quel·les sont les saint·es qui t'inspirent ?

▶ Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- Emission *Orthodoxie, Les Saints ordinaires*, sur France 2, www.re.fo/saints.
- *Le Mystère de l'icône cachée*, Jean Evesque, EdB, 2018.
- *Pop quiz: Les Saints*, Jean-François Patarin et Maïté Franchi, Mame, 2016.

Comment les jeunes croient aujourd’hui

Une enquête révèle un paysage spirituel en mutation, où les jeunes adultes articulent quête intérieure, critiques institutionnelles et nouvelles formes de pratique.



Isabelle Jonveaux
Sociologue des religions.

PHÉNOMÈNE Loin de l'idée d'une génération indifférente au religieux, une enquête lancée en 2024 par l'Institut de sociologie pastorale (SPI) romand met en lumière une vitalité spirituelle inattendue. Les 500 jeunes adultes romands interrogés – âgés de 16 à 30 ans et largement issus de réseaux proches de l'Eglise

La recherche

Installé à Lausanne depuis septembre 2023, le SPI romand a entamé sa mission par une série de rencontres avec les acteurs romans de l'Eglise catholique. Ces échanges ont mis en lumière une préoccupation centrale : la difficulté à rejoindre les jeunes adultes. Appelée à assumer prochainement des responsabilités et à fonder des familles, cette génération joue un rôle déterminant dans le renouvellement de la communauté ecclésiale. Le SPI a ainsi choisi de consacrer sa première recherche à une enquête sur le rapport des jeunes adultes à la spiritualité.

Le rapport de l'enquête est disponible sur www.re.fo/raspi. 500 réponses au questionnaire ; jeunes de 16-30 ans (âge moyen: 22 ans); 58% de femmes, 40% d'hommes ; contexte religieux: 84% de catholiques, 7% de protestants, 0,5% d'orthodoxes, 0,4% de musulmans, 7,5% sans appartenance.

catholique – affirment dans leur majorité « croire en quelque chose », mais selon des modalités nouvelles : plus intimes, plus choisies, souvent détachées d'une appartenance institutionnelle stricte.

Près de 70% des répondants déclarent « vraiment croire » en Dieu. Par ailleurs, parmi les jeunes adultes qui indiquent ne pas avoir d'affiliation religieuse, 22 % affirment néanmoins croire en Dieu ou en une entité supérieure. Ce rapport revisité n'exprime pas un rejet, souligne la sociologue Isabelle Jonveaux, qui a dirigé cette recherche alors qu'elle était encore directrice du SPI, mais une personnalisation de la foi, façonnée par l'expérience – prière, nature, quête de sens – plus que par la doctrine. « Aujourd'hui, chacun construit sa propre relation au divin », résume la chercheuse. Pour beaucoup, la foi devient un appui discret dans les moments de fragilité, un espace intérieur où l'on peut déposer ses peurs et ses questions.

Difficile d'être jeune et chrétienne

Un des résultats les plus surprenants concerne la pratique : les jeunes hommes fréquentent davantage la messe et les lieux de culte que les jeunes femmes, renversant un siècle de tendances sociologiques. Pour Isabelle Jonveaux, ce phénomène s'explique à la fois par le malaise de certaines jeunes femmes face au sexism persistant dans certains milieux traditionnels et par l'influence de courants valorisant une spiritualité virile, centrée sur la figure du combat spirituel. A l'inverse, plusieurs jeunes femmes disent ne plus se reconnaître dans des discours qui figent les rôles de genre ou taisent certaines

thématisques comme l'égalité, la sexualité ou les violences.

L'étude met aussi en lumière un contraste géographique marqué. En milieu rural, la déchristianisation culturelle a fragilisé la transmission : beaucoup de jeunes connaissent mal les références bibliques et vivent leur spiritualité seuls, sans communauté ni langage partagé.

« Pour beaucoup, la foi devient un appui discret dans les moments de fragilité »

En ville, on observe au contraire un renouveau nourri par une offre plus diversifiée : groupes de prière, liturgies soignées, temps de silence, accompagnement spirituel. Là, les jeunes cherchent des lieux où ils peuvent poser leurs questions sans être jugés, expérimenter, parfois revenir après un détour par d'autres formes de spiritualité.

Plutôt critique envers les institutions, mais loin d'y être hostiles, ces jeunes adultes expriment des attentes fortes : écoute, accueil des parcours atypiques, cohérence entre discours et pratiques. Ils invitent l'Eglise à passer d'un modèle de transmission verticale, centré sur la catéchèse et le « il faut », à un modèle de rencontre qui part de leurs expériences. La transmission familiale, lorsqu'elle existe, garde un rôle clé, mais elle ne suffit plus : beaucoup arrivent en paroisse avec peu de connaissances, mais une soif réelle de sens.

Pour Isabelle Jonveaux, ces résultats appellent surtout à mieux entendre une génération pour qui la foi reste un repère profond, mais qui cherche des lieux où être accueillie sans jugement. « C'est difficile d'être chrétienne et jeune aujourd'hui », confie l'une des jeunes femmes. ▲ **Khadija Froidevaux**

Une évolution qui bouleverse présent et futur

Contrairement à l'espoir, dont le dénouement est attendu dans le futur, l'espérance est une transformation qui se vit déjà au présent. L'espérance chrétienne est quelque chose qui doit nous déranger et nous faire prendre conscience de la précarité de la vie.



Janique Perrin
Pasteure, théologienne et
responsable de la formation,
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure.

MOUVEMENT «L'espérance, c'est quelque chose qui peut se révéler dans l'existence, qui a sans doute quelque chose à voir avec l'avenir, mais avec un avenir qui est, en fait, déjà présent dans notre existence et qui nous permet de nous projeter dans cette existence qui vient», résume Janique Perrin. La docteure en théologie a consacré sa thèse aux émergences de cette espérance dans la littérature contemporaine et en a publié une version remaniée : *Sur l'espérance. La faiblesse du temps* (Labor et Fides, 2021).

Elle comprend que l'on puisse réserver la définition de ce mot à l'espérance chrétienne, mais ses recherches et ses intérêts l'ont conduite à faire dialoguer ce terme théologique avec «ses acceptations, ses traductions, ses découvertes, ses révélations dans l'existence humaine en général».

Enracinement et élan

Selon Janique Perrin, la littérature fait écho à l'espérance quand elle se lance à la quête du sens de la vie : «Je crois que ce qui est vraiment au cœur de tout cela,

c'est l'existence humaine, sa profondeur, son enracinement et son élan. Vers quoi va-t-on ? Vers quoi vais-je, moi, personnellement, en tant qu'être humain ? Je crois que l'espérance nous ancre quelque part et en même temps nous appelle vers un ailleurs.» C'est en cela que la théologienne différencie ce terme de celui d'«espoir» : «Ce que j'espère peut se produire, et si c'est le cas, cela me fera plaisir, mais quand on parle d'espérance, on est sur un plan plus fondamental, plus existentiel. Notre existence en dépend.»

Défi à la chronologie

«L'espérance chrétienne a cette particularité qu'elle a son cœur en Christ. L'espérance est un véritable défi à une vision historique ou chronologique de la vie. Bien sûr, elle s'exprime par cette confiance que quelque chose advient après la mort, mais ce déroulement n'est pas aussi linéaire», développe Janique Perrin. «Je suis convaincue que ce que l'on appelle la «résurrection» est un mouvement, quelque chose qui commence ici et maintenant et qui transforme la vie des chrétiens, de ceux et celles qui confessent cette foi dans la résurrection.» L'espérance comprend à la fois un regard en avant, une confiance un peu folle en un Dieu qui s'approche et rencontre l'existence humaine.

«Quand on vieillit, on se rend compte qu'il y a des choses qui changent dans

notre perception de la vie. Mes recherches et mes expériences spirituelles m'ont aussi amenée à remettre en question ce que j'avais souvent considéré comme une limite assez claire entre la vie et la mort. En fait, cette frontière est beaucoup moins nette que ce que l'on pense. Mon expérience de vie m'a amenée à penser qu'il y a des moments où l'on est vraiment déjà dans la mort, même si l'on est encore en vie, et probablement encore en vie, même si l'on est mort.»

Janique Perrin voit aussi l'espérance en œuvre dans les miracles de Jésus. «Quand il soigne, rend la vie, on dit souvent que Jésus remet ces personnes dans la société. Je crois que c'est plus que cela. Jésus ne remet pas seulement quelqu'un dans une communauté, il fait exploser les frontières de la communauté traditionnelle. Il y a quelque chose dans cette irruption de la venue de Jésus qui vise à changer, à bouleverser la vie et le vivre-ensemble. A prendre conscience de la précarité existentielle.» ▶ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Janique Perrin recommande :

- *L'Espérance, ou la traversée de l'impossible*, Corine Pelluchon, Rivages, 2023.
- *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion*, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023.
- *Le Lambeau*, Philippe Lançon, Galilimard, 2018.
- *Jonas. Comme un feu dévorant*, Francine Carrillo, Labor et Fides, 2018.
- *La Panthère des neiges*, Marie Amiguet et Vincent Munier, Haut et Court, 2021 (disponible sur Blue TV, Apple TV, Filmingo, etc.).

Un *safe place* depuis presque cent ans

A Lausanne, une maison accueille des voyageuses, des étudiantes comme des femmes dans un moment de vie difficile. Une initiative protestante née en 1928 qui connaît un renouveau inédit.

CHÔMAGE Célibataire, sans enfant, en recherche d'emploi et en pleine transition professionnelle, Marie (prénom d'emprunt), 39 ans, traverse une période « pas évidente ». Originaire de Vallorbe, cette spécialiste de la petite enfance a cherché à se loger à Lausanne « mais les colocations, c'était compliqué. Dans pas mal d'endroits, il n'y avait pas de communication entre les gens. Ou alors des règles, mais pas appliquées de la même manière par tous »... Lorsqu'elle débarque, en juillet dernier, à la pension Bienvenue, rue du Simplon, elle s'y sent rapidement chez elle. « Ici, on se croise dans les cuisines ou salons communs. Tout le monde se parle, on peut manger ensemble si l'on veut... C'est hyper-important pour le moral quand on cherche un emploi. Et les règles sont claires. »

Non-mixité de genres

Ces règles consistent notamment à ne pas laisser séjourner d'homme dans la maison (les visites sont autorisées jusqu'à une certaine heure). Dépassé ? Au contraire. C'est ce qui a d'ailleurs séduit Emilie, doctorante parisienne de 24 ans, tout juste arrivée à Lausanne pour un poste d'assistante à l'université et en recherche de logement. « Ce n'est pas le critère qui m'a décidée, mais quand j'ai su que cette résidence était réservée aux femmes, ça m'a plu immédiatement. Je suis introvertie, ce n'est pas



L'équipe chargée du projet de la Maison Emilie (de gauche à droite): Cécile Theumann, Roxane Berner, Jeanne Pestalozzi, membres du conseil d'administration de Bienvenue SA, Maud Stempfhuber et Verena Kern.

facile pour moi de créer des liens et la mixité ajoute une difficulté, une couche de réserve... J'ai vécu dans des colocations où je restais terrée dans ma chambre ! Ici, non. » Cette non-mixité de genres assumée a une longue histoire : la pension Bienvenue a été fondée par les Amies de la jeune fille (AJF), mouvement protestant né en 1877 à Genève, qui développe alors des solutions d'accompagnement et d'hébergement pour les jeunes femmes venues travailler en ville où elles n'ont ni parents ni relais. Le but est de leur éviter la prostitution ou d'autres mauvais traitements.

Diversité sociale

Aujourd'hui, l'idée d'un *safe space* (espace sécuritaire) féminin revient dans l'air du temps. « Avant #Metoo, on se posait parfois la question de conserver cette non-mixité. Depuis, cela ne fait plus l'ombre d'un doute », raconte Maud Stempfhuber, présidente de Bienvenue SA Lausanne, qui dirige le lieu, et membre de la Fondation Compagna Conviva, nouveau nom des AJF depuis 2016. Cette non-mixité de genres se double par contre d'une solide diversité sociale et culturelle puisque la maison mêle deux tiers de femmes « de passage »

(étudiantes, voyageuses) et un tiers de femmes dans des situations de vie difficiles : violences, problèmes financiers..., dont les chambres sont financées par les services sociaux. Un équilibre qui s'est construit avec le temps et l'expérience. « On sait qu'il faut plus de temps pour faire du management communautaire avec les femmes en difficulté, raison pour laquelle on est arrivées à ce ratio », précise Verena Kern, directrice commerciale des hôtels Sinn & Gewinn, dont la pension Bienvenue fait partie. « L'écoute est au centre de mon travail », détaille Ilza Moret, la gérante des lieux depuis vingt-cinq ans, qui explique d'ailleurs « avoir appris énormément de choses à ce poste. J'étais sceptique au départ sur le fait de ne travailler qu'avec des femmes. Avoir découvert leurs problèmes, les injustices et inégalités qu'elles vivent m'a permis de mieux les comprendre ». Dès ce mois, la pension Bienvenue doit fermer ses portes : un grand projet de rénovation est en cours. A sa réouverture, mi-2027, la future « Maison Emilie », du nom de la féministe d'origine protestante Emilie Gourd, élargira encore un peu son offre puisqu'elle sera entre autres accessible aux femmes avec enfants ou à mobilité réduite. ▀ Camille Andres

En savoir plus

55 000 francs sont encore nécessaires pour financer la rénovation des chambres. Pour soutenir le projet : Fondation Compagna Conviva, rue du Simplon 2, 1006 Lausanne, IBAN CH 488 0839 0039 7313 1000 1, ou www.maisonemilie.ch, ou www.pension-bienvenue.ch.

A Granges, les habitants redonnent vie à l'église

Dans la paroisse broyarde, la baisse d'affluence au culte et le large territoire ont poussé le Conseil paroissial réformé à repenser ses lieux de culte. Une association locale a pris le relais.

TRANSITION Cela faisait longtemps que les habitants de Combremont-le-Petit n'avaient pas vu leur temple aussi plein. Lors du Noël de l'association « Mil et Une Miches », très active dans la commune, ils étaient plus de 300 à remplir l'édifice lors de deux concerts. Pour les organisateurs, il s'agit d'une réussite. « Pour une première, c'était vraiment chouette ! » s'enthousiasme Audrey Butikofer, présidente de l'association.

Depuis l'été dernier, le temple n'accueille plus d'activité cultuelle. En effet, face à l'affluence de moins en moins grande lors des cultes, le Conseil de la paroisse réformée de Granges et environs a décidé de ne plus organiser d'activités religieuses dans quelques-uns de ses édifices. C'est le cas des temples de Treytorrens, Henniez et de la toute petite chapelle de Sassel. « La discussion a commencé il y a une dizaine d'années déjà », se souvient Sandra

« Il était important que ces endroits deviennent des lieux communautaires »

Blanc, sa présidente. « Nous nous sommes rendu compte que les gens se déplacent facilement, qu'ils n'attendent pas que le culte ait lieu dans leur village. C'est clair que des déceptions et des craintes ont été exprimées, surtout autour des services funèbres. Pouvoir vivre ça dans son village est encore quelque chose d'important. Alors la paroisse est restée à disposition pour rencontrer les habitants et en parler, et finalement, cela s'est passé quand même assez paisiblement. »

Synergie entre les générations

Depuis, l'association Mil et Une Miches a pris la responsabilité de garder le temple vivant. Grâce à une convention avec la commune, elle peut en disposer librement pour organiser plusieurs types d'événements. « Nous aimerions créer une synergie entre les générations », explique Jean-Charles Estermann. « Quelque chose qui

soit ouvert à tous. » « Dans le village, il n'y a plus de bistrot ni de magasin, plus de lieu de rencontres », ajoute Julien Mottet, autre membre très actif de l'association. « Cela va amener du monde. »

Il faut dire que la paroisse comptait dix temples sur huit communes. Il a donc fallu faire des choix, selon des critères très concrets, comme l'accessibilité, la présence d'un système sanitaire ou l'état général du lieu. Pour la commune de Valbroye, qui reste propriétaire de l'édifice et s'engage à continuer à le maintenir en état, voire même à y apporter quelques améliorations, le questionnement de la paroisse n'était pas une surprise. « Nous comprenons bien qu'avec les forces qu'ils ont actuellement, cela devient inévitable », explique Valérie Hadorn, vice-syndique.

Réorganisations avec Eglise 29

« Pour nous, il était important que ces endroits deviennent des lieux communautaires, c'est pourquoi nous avons contacté des associations villageoises. Je suis très contente que cela se passe comme cela, les associations sont très actives », exprime Valérie Hadorn.

La réflexion de la paroisse de Granges est déjà bien avancée. Elle résonne avec le futur concept d'Eglise 29, actuellement discuté par l'EERV, qui rebattra les cartes des Régions et des paroisses, puisque des réorganisations et fusions de paroisses devraient avoir lieu. Cela répond, entre autres, à la baisse de participation aux cultes et à un nombre toujours réduit de pasteurs. Après une ample consultation cantonale, le projet devrait être effectif courant 2029. De là à libérer des temples pour des initiatives locales ? En attendant, l'association Mil et Une Miches prépare, par exemple, un festival sur le thème de l'astronomie pour cet été. ▀ **Elise Dottrens**



Le concert de Noël de l'association Mil et Une Miches a eu beaucoup de succès.

© Elise Dottrens

« La création rituelle élargit notre existence »

Des mariages avec soi-même aux *baby showers*, les nouveaux rites se multiplient. Comment le christianisme peut-il se positionner face à cet essor ? Propositions.



Gabriel Ringlet
Prêtre, écrivain et fondateur en Belgique de l'Ecole des rites



Pierre Gisel
Théologien

PARADOXE Dans les Eglises chrétiennes historiques, baptêmes, mariages, confirmations et extrêmes-onctions sont en perte de vitesse. Mais paradoxalement, « en dehors, la demande de rites reste forte et s'est même élargie », constate Gabriel Ringlet, prêtre, écrivain et fondateur en Belgique de l'Ecole des rites, ouverte au

grand public, qui sera en conférence à Lausanne en février.

Même constat du côté de Pierre Gisel, théologien (*et membre du comité de rédaction de Réformés*, NDLR), qui publie un ouvrage sur le sujet (*voir note*). « Beaucoup de rites autour de la grossesse, nés aux Etats-Unis, sont repris ici. Pour tout ce qui concerne la mort, quantité d'offres laïques se sont développées », observe-t-il. Au-delà des moments déterminants que sont la naissance ou la mort, ces demandes de rites concernent aujourd'hui « tous les temps de passage et de transition » au fil de l'existence, considère Gabriel Ringlet, citant par exemple « le fait de quitter sa maison familiale pour se rendre en maison de retraite. C'est un deuil, un bouleversement des distances qu'il faut pouvoir nommer, autour duquel il faut pouvoir se réunir en famille, avec ses voisins, partager des textes, de chants, des symboles... »

Ces sollicitations émanent du grand public et ne se limitent pas, de loin, aux personnes chrétiennes. Les Eglises doivent-elles y répondre ? Pour les deux spécialistes, la question ne se pose pas. « Bien entendu. Le rituel, c'est la prise en charge des questions sociales et anthropologiques. Le christianisme a fait cela tout au long de son existence », résume Pierre Gisel. Reste à savoir comment.

Noël avec Stromae

« Il ne s'agit surtout pas d'entrer dans la confusion des genres et de faire un peu de tout et à mi-chemin. Il faut une très grande clarté », estime Gabriel Ringlet. Selon lui, les rituels traditionnels destinés aux chrétiens sont au minimum à réinventer, ne serait-ce qu'au niveau du langage. « Je crois qu'il faut réécrire les textes. Pour ma part, lorsque je célèbre, je n'imagine pas, même dans les rites les plus classiques de l'Eglise catholique, que nous parlions un langage qui ne soit pas spontanément compris par nos contemporains. Tout un travail du côté de la musique et du chant doit aussi être fait. Je célèbre par exemple Noël en faisant appel à Stromae, Clara Luciani... » Quant aux nouveaux rites, tout comme aux

demandedes faites par des personnes non chrétiennes, « les Eglises peuvent faire des offres intéressantes », estime Gabriel Ringlet.

Sans trahir leur identité ? « La démarche spirituelle des personnes qui s'adressent à nous est réelle. Faudrait-il leur dire d'aller voir ailleurs ? Je pense que l'on peut élaborer quelque chose qui soit en lien avec le christianisme, en citant par exemple des Evangiles, mais sans que cela prenne la forme d'un sacrement traditionnel », détaille-t-il, évoquant l'exemple de grands-parents chrétiens « dont les enfants ne sont pas dans l'Eglise » et souhaitant célébrer la naissance de leur petite-fille, ou d'un psychiatre athée qui désire une célébration spirituelle pour le mariage de son fils.

Une forme de soin

Selon Gabriel Ringlet, « une société qui ritualise et célèbre davantage se porte mieux. Le rite permet de ressaisir ce qui nous arrive. La création rituelle est une forme de soin qui élargit nos existences, un soin très fin ». Raison pour laquelle la formation en la matière, notamment pour les personnes laïques de plus en plus nombreuses à célébrer, est particulièrement délicate. Si Pierre Gisel souligne l'importance de l'anthropologie, de l'interreligieux « pour comprendre en particulier la force du christianisme par rapport à d'autres traditions », Gabriel Ringlet insiste de son côté sur la capacité « à créer des rites sur mesure correspondant aux demandes de chacun ».

► Camille Andres

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Faire champignon !



Jean-François Ramelet
Conseiller synodal

ENTRE-SOI Dans son programme de législature adopté lors du Synode supplémentaire et extraordinaire de décembre dernier, le Conseil synodal a exprimé ses convictions dans le premier chapitre intitulé « Fondements ». Convictions que la Bonne Nouvelle de l'Evangile était une protestation contre l'entre-soi, un appel résolu à « être ailleurs qu'en soi ». Durant

son ministère, Jésus ne fait que ça : sortir, rencontrer des inconnus et se laisser rencontrer par eux, jusque sur la croix où il côtoie deux larbins dans une ultime conversation improbable.

On ne peut faire Eglise qu'à la condition de résister à l'inclination naturelle qui nous pousse à nous satisfaire de nos cercles habituels et sécurisants.

Dépasser l'entre-soi, c'est se risquer à se laisser « évangéliser » par des rencontres et des personnes imprévues, qui sortent de nos standards habituels et qui nous déplacent. Il y a peu, un ami artiste, agnostique, m'a transmis ce récit, métaphore de ce que pourrait être une

Eglise qui lutte contre l'entre-soi : « On dit qu'un champignon seul dans une terre fertile y construit un réseau fermé et y occupe tout le terrain. L'arrivée d'un autre champignon provoque une guerre, le premier essayant d'éradiquer l'intrus. L'installation d'une troisième espèce de champignon déroute les belligérants et affaiblit le conflit. Une quatrième, une cinquième espèce apparaissent et la paix s'installe, un équilibre solide prend vie. Les champignons, dans leur diversité, apprennent à vivre ensemble, autrement dit à faire communion. » (Emprunté à Hervé Covès, ingénieur agronome et franciscain.) ▶

S'écouter et discuter, au-delà des clivages

Du 20 au 22 février, le carême œcuménique de l'Esprit Sainf, à Lausanne, accueillera des « Rencontres de la zizanie », conversations conçues pour sortir de l'entre-soi. Explications.

SÉPARÉS Comment retrouver le fil du dialogue dans une société toujours plus polarisée, un monde où bulles de filters et algorithmes nous recentrent toujours sur notre propre cercle, nos idées, nos préjugés ? La parabole biblique de Matthieu dite « du bon grain et de l'ivraie », fil rouge de ce carême œcuménique, a inspiré le photographe Yann Mingard, invité de cette édition et auteur d'un travail sur les plantes « indociles et envahissantes », et Eric Vautrin, dramaturge au théâtre de Vidy.

« Yann m'a interpellé en rappelant combien l'entre-soi, sous prétexte de nous rassurer, nous appauvrit, en art comme ailleurs. Le carême œcuménique pouvait alors être l'occasion moins d'affirmer des convictions que d'essayer de

créer un espace de discussion apaisées... mais contradictoires », explique Eric Vautrin. C'est ainsi que sont nées ces « Rencontres de la zizanie » (la zizanie est l'autre nom de l'ivraie).

Le concept : proposer des séances publiques durant lesquelles chacun peut poser une question de manière anonyme. Les interrogations sont rassemblées et harmonisées puis « toute personne présente est invitée à répondre de son point de vue, de là où elle est, qui qu'elle soit. » Seul principe, « si quelqu'un se répète ou monopolise la parole, une bouée peut être levée pour signaler qu'il faut laisser les échanges circuler, et souvent la régulation opère, avec le sourire ! » raconte Eric Vautrin. Ce jeu n'a pas la prétention « d'atteindre la vérité », mais de « semer

la contradiction, mettre du désordre dans le champ », détaille le pasteur Jean-François Ramelet.

Un premier essai réunissant une trentaine de personnes a eu lieu en novembre dernier. « La parole circule bien et le principe est passionnant : l'hypothèse d'une personne relance l'idée de quelqu'un d'autre. Les contradictions se nourrissent mais ne s'opposent pas. Nous voyons tout à coup émerger une expression collective, plurielle, qui avance, qui cherche, qui renouvelle nos réflexions individuelles », témoigne Eric Vautrin. Un travail d'« émancipation par la parole », qui a pour but de redonner foi dans « le partage ». ▶ **C. A.**

Infos : les Rencontres de la zizanie, du 20 au 22 février, infos sur sainf.ch.

VOTRE RÉGION

En lien à la Terre. Un projet catéchétique qui relie

Citadins et gens de la terre : deux mondes qui s'ignorent bien souvent, alors qu'ils sont si dépendants l'un de l'autre. L'enjeu spirituel est de taille : créer des occasions pour se côtoyer, apprendre à se connaître et se comprendre mutuellement. Et faire alors alliance ensemble avec le Vivant.

VIVANT Notre région offre de vastes étendues de prairies et de champs. Et le regard s'émerveille devant la beauté des paysages. Les consommateurs, lorsqu'ils sont détachés de la terre, oublient le travail de ceux et celles qui en ont soin et qui nourrissent notre pays. A l'inverse, ils sont nombreux les producteurs impliqués corps et âme dans leurs travaux, qui font fructifier la terre, et qui n'ont pas toujours conscience de la réalité et des préoccupations des citadins.

Ce constat est au cœur du projet proposé par Caroline Richardet Thubert,

de Pomy, et Sandro Restauri, de Chêne-Pâquier. Engagés tous deux au service des paroisses de la Région Nord vaudois, ils prêtent attention aux enjeux spirituels qui se donnent à entendre dans les nombreuses transitions écologiques et sociales qui s'opèrent actuellement dans la société. La question du lien fait partie de leur préoccupation : il s'agit de créer et nourrir le lien entre les personnes, particulièrement dans un contexte social et économique, et plus encore environnemental, qui tend à être clivant et à rendre notre vivre ensemble plus fragile.

Au-delà des différences

Il s'agira, là où cela est possible, de favoriser le lien et de permettre aux uns et aux autres de se rencontrer au-delà de leur différence, de se connaître et de s'apprécier. Car le monde a besoin de faire alliance avec le Vivant. Et en Eglise, nous pensons que cet enjeu est au cœur même du lien que le croyant tisse avec Dieu le Plus-que-Vivant, le Mystère insondable de toute chose.

Ainsi, le projet « En lien à la terre » est ouvert aux jeunes de 11 ans à 18 ans, de tout horizon, qui veulent découvrir le monde des agriculteurs et autres producteurs. Ils et elles feront une expérience immersive dans la réalité du quotidien de ces personnes (voir encadré).

Pour que le projet puisse avoir lieu, il faut aussi des vis-à-vis cultivateurs et cultivatrices, en tous genres, pour accueillir chez eux, chez elles, un duo de jeunes, pour l'espace de deux demi-journées au moins, afin de leur communiquer leur passion, leur parler de leur vie de producteurs.

Caroline Richardet Thubert, 021 331 59 84, caroline.richardet-thubert@eerv.ch et Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch se réjouissent de partager cette aventure avec vous. Ils se tiennent à disposition pour tout renseignement et accueillent volontiers vos demandes et vos propositions.

► **C. Richardet-Thubert et S. Restauri**

Présentation du projet

Le projet comporte trois temps :

- Une première rencontre **le vendredi 20 mars, à 18h**, à Pomy : soirée de mise en route du projet et formation des équipes (un adulte et un duo de jeunes).
- Un deuxième temps : deux rencontres d'une demi-journée sur le terrain à organiser en équipe.
- Une dernière rencontre plus festive : **le vendredi 29 mai, à 18h**, à Pomy : un temps de retrouvailles et de bilan en plénum avec tous les trios.

Les jeunes et les adultes qui s'engagent dans la démarche signent une charte. Elle définit ce qui est attendu des uns et des autres sur le plan relationnel, et précise le cadre dans lequel se vivront les rencontres sur le terrain.

Le projet est ouvert à tous les jeunes de 11 à 18 ans de la région, d'accord d'entrer dans la dynamique proposée par le projet. A noter que celui-ci a été proposé au mois de septembre dernier à tous les jeunes en âge de catéchisme dans la région.



Se relier à la terre. Prendre soin de la Terre.

LA RÉGION

POUR LES JEUNES

KT 11 Parcours 3D

Dernière ligne droite pour les 12 jeunes de 11^e année qui suivent le « Parcours 3D Où suis-je ». Encore deux rencontres et un mini-WE à Assens, afin d'aborder et d'interroger les thèmes suivants : la résurrection, la prière, et les sacrements (baptême et cène). Sans oublier un chouette rallye en lien avec la confirmation et le baptême, pour les aider à se préparer au temps de fête et d'engagement des Rameaux, **le dimanche 29 mars**. Informations plus détaillées dans la double page régionale du prochain numéro de ce journal et sur le site de la Région (eerv.ch/nord-vaudois).

Des cultes « Couleur Crédit » pour réenchanter la terre

LA RÉGION Dana Fell et Sandro Restauri ont célébré quelques cultes « Couleur Crédit » durant l'hiver et le printemps 2025 pour inviter nos paroissiens à s'émerveiller face à la Crédit et au Créditeur. Ils poursuivent leur pèlerinage à travers la région cette année, de février à juin avec un même culte donné dans les onze paroisses du Nord vaudois. Ces cultes « Couleur Crédit » auront une teinte clair-obscur : « Quelle espoir trouver dans un monde traversé par le mal ? » telle sera la question. Premiers rendez-vous dans la paroisse de Pâquier-Donneloye **le 1^{er} février** et dans la paroisse de l'Arnon **le 8 février**.

Toutes les dates :

1^{er} février, Chêne-Pâquier.

8 février, Fiez.

1^{er} mars, Fontenay.

8 mars, Onnens.

15 mars, Giez.

19 avril, Montagny.

19 avril, Sainte-Croix.

10 mai, Yverdon-Temple.

17 mai, Yvonand et Cronay.

14 juin, Baulmes.

L'Ascension à Taizé (15-18 ans)

Tu as envie de découvrir Taizé, de vivre avec d'autres jeunes une expérience forte **du 14 au 17 mai**, durant le week-end de l'Ascension. Les inscriptions sont ouvertes !

Renseignements et information : Anne-Christine Rapin, 076 429 35 47 ; inscription via le site internet : eerv.ch/region/nord-vaudois/activites/jeunes-adultes/week-end-a-taize.

ACTUALITÉS

Escapade en Moselle

Du 14 au 20 septembre, un voyage régional va emmener une trentaine de participants du côté du sud de la Moselle, dans la région de Sarrebourg, afin notamment d'y découvrir un grand vitrail dessiné par Marc Chagall sur le thème de la paix. Informations et détails pour les inscriptions sur le site internet eerv.ch/region/nord-vaudois/ressourcement/ressourcement-et-spiritualite/voyages-et-visites/escapade-en-moselle.

« Détox la terre » – en marche vers la croissance

Depuis quelques années, une démarche spirituelle est proposée par nos Eglises durant le temps de carême et de la Passion pour prendre soin de la création et de notre rapport au monde et à nous-mêmes. « Détox la terre » invite cette année à poser le regard sur le don : dans un monde qui valorise l'accumulation, nous prendrons le

temps de redécouvrir la force du don. Trois rencontres seront à agender au début, au milieu et à la fin pour cheminer ensemble durant ce temps de la Passion. Le premier rendez-vous est à fixer entre **le 18 et 25 février** avec les participants. Une célébration cantonale aura lieu **le dimanche 22 mars**, « A la Grande Tablée » (domaine de la Grand Part à Chardonne-Jongny). **à 17h**. Il est possible d'ouvrir un groupe à Sainte-Croix et Yvonand en plus de celui qui se réunira à Yverdon. Renseignements et inscriptions auprès de Sandro Restauri, ministre TES, au 021 331 56 77 ou Sylvie Walter de la paroisse catholique au 078 765 84 14.

Saint-Valentin à l'Hôtel de la Prairie - Vivre et célébrer l'amour.

Le temps menace-t-il nécessairement un amour vivant et pétillant ? Bien au contraire, l'amour s'approfondit et s'embellit s'il est soigné, stimulé et célébré au fil du temps. Cette année, la Saint-Valentin organisée par Ressources pour les couples, donnera une place d'honneur à l'évocation de l'amour par le chant, la poésie et le texte.

Jeunes et vieux amoureux pourront y vivre un tête-à-tête privilégié et un dialogue stimulant, tout en profitant d'un repas soigné ! (**Samedi 14 février, 19h00**, Hôtel de la Prairie, www.eerv.ch/region/nord-vaudois).

► **Olivier Bader, pasteur, accompagnant spirituel pour couples**



L'Ascension à Taizé.

VOTRE RÉGION

SECTEUR CÔTÉ JURA

BALCON DU JURA, GRANDSON, L'ARNON, MONTAGNY-CHAMPVENT, MONT-AUBERT, BAULMES-VUTEBOEUF

Culte « Ensemble »

Dimanche 22 février, à 10h, pour vivre le culte à Bonvillars, animé par Tamara Woods.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Culte Gospel

Dimanche 8 février, L'Auberson, à 9h45, culte animé par l'Echo du Gospel de Dijon, à la suite de leur concert de la veille au soir au temple de Sainte-Croix (voir article ci-dessous).

Concert: Echo du Gospel

Samedi 7 février, à 20h, le groupe dijonnais « Echo du Gospel » donnera un concert au temple de Sainte-Croix. Leur répertoire – gospels, negrospirituals, afro-gospel et standards de jazz/blues – met en valeur des arrangements vocaux riches avec des instrumentation simples (guitare, clavier, percussions et clarinette).

Leur ambition : faire résonner la joie et l'espérance par le chant !

N'hésitez pas à venir les écouter au temple de Sainte-Croix, samedi 7 février, à 20h. Entrée libre, offrande pour le concert. En plus de vous faire plaisir, vous soutiendrez aussi, par votre participation financière (offrande), leur projet de concerts de solidarité (hôpitaux, orphelinats, paroisses) en République du Congo pour l'été 2026.

« The Chosen », saison 5

Nous parcourrons la saison 5 des aventures des disciples de Jésus, au cinéma Royal de Sainte-Croix, **les mardis 10** (épisodes 1-2) et **24 février** (épisodes 3-4) à **19h**. Suite **les mardis 10 et 24 mars**.

Cette saison est axée autour du fameux repas de la Pâque de Jésus (la cène), que certains voudraient voir comme le dernier pour cet « agitateur », qui a défié le pouvoir religieux et le pouvoir de l'empereur par ses discours sur son Royaume de justice.

ACTUALITÉ

Visites à domicile

Vous connaissez des personnes (ou vous-mêmes) qui souhaiteraient avoir une visite de la part de la paroisse ? Quelques personnes formées à la visite et à l'accompagnement peuvent répondre à vos demandes. Contact : F. Steinhauer, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch.

Page web

Notre page web « eerv.ch/balcon-du-jura » est riche d'informations, de nouvelles, de petites méditations, elle est aussi riche de photos de tout ce qui se déroule dans la paroisse. Consultez-la

régulièrement et n'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits, remarques, etc.

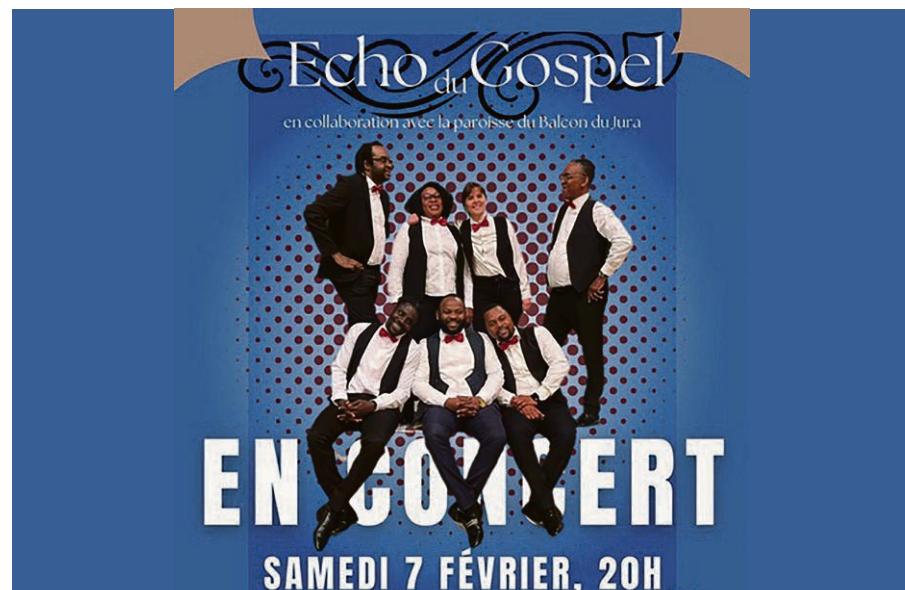
IBAN paroissial

CH04 0900 0000 1000 7439 2. Merci pour votre soutien financier, il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

DANS NOS FAMILLES

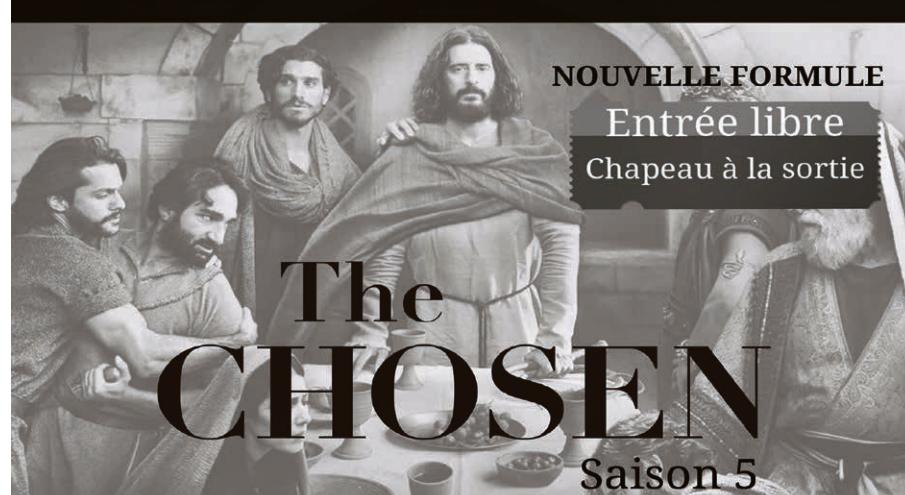
Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à Sainte-Croix, le 31 octobre 2025, M. Paul-André Simon ; le 5 décembre 2025, M. Claude-Alain Jaques ; le 8 décembre 2025, M. René Gonthier ; et à Morges, le 10 décembre 2025, M. Christian Nicolet.



Faisons résonner la joie et l'espérance le samedi 7 février !

LA SERIE EVENEMENT SUR JESUS ET SES DISCIPLES



La célèbre série -saison 5- au cinéma Royal.

BAULMES**VUITEBOEUF****ACTUALITÉ****C'est officiel !**

Suite au vote des paroissiens présents lors de l'assemblée paroissiale du 20 novembre 2025, le secteur paroissial Baulmes-Vuiteboeuf est devenu une structure autonome, membre à part entière de la Région 7, Nord vaudois. Diverses personnes de la paroisse ont été élues, dont Jean-Luc Degiez a été élu comme président de l'Assemblée paroissiale, ainsi que Luc Fuchs et Philippe Blanc comme délégués à l'Assemblée régionale (Région 7).

Visite aux paroissiens

Si vous souhaitez la visite du pasteur Jean-Nicolas Fell ou si vous connaissez des personnes à qui son passage ferait plaisir, n'hésitez pas à le contacter au 021 331 56 72.

Merci !

Vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir toutes sortes d'activités. Merci ! Attention : nouvel IBAN pour le secteur paroissial : CH96 8080 8008 4913 6528 1.

RENDEZ-VOUS**Pour approfondir notre foi**

Mardi 10 février, à 19h30, chez Albin et Evelyne Berruex (quartier du Motty 16 à Peney) : l'actualité du message et de la vie de Jésus, à partir d'extraits de la série « The Chosen ». Des rencontres animées par le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Aînés

Jeudi 5 février, à 11h30, à la grande salle de Valeyres-sous-Rances, « Raclette du Père François » organisée par le GRA (groupe de retraités et aînés). Inscription auprès de Germaine Zéni, 079 729 91 55.

Atelier pour les enfants

Prochain rendez-vous : **le mercredi 18 mars, de 13h à 14h30**, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Animations sur le thème de « La Prière ». Si votre enfant n'a pas encore participé à l'un de ces ateliers, merci de l'annoncer jusqu'à la veille de la rencontre, auprès d'Anne-Christine Rapin, 076 429 35 47.

MONTAGNY**CHAMPVENT****POUR LES JEUNES****Culte de l'enfance**

Rencontres après l'école : le jeudi à quinzaine à Mathod, et **les vendredis 30 janvier, 6 février et 6 mars** à Montagny.

KT 7-8

Rencontres à quinzaine, à Ependes et à Montagny, sur le thème : « Sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré... ».

KT 9-10-11

Rencontres dans le cadre des activités choisies par chaque jeune. Il est toujours possible de s'inscrire à une activité n'ayant pas encore commencé, notamment au camp durant la semaine de Pâques, en vous rendant sur la page des activités jeunesse du site internet : cerv.ch/nord-vaudois.



Dimanche 1^{er} février – Brunch de solidarité à Treycovagnes, en soutien avec des familles paysannes au Honduras. © EPER

RENDEZ-VOUS**Prière avec chants de Taizé**

Jeudis 5 février et 5 mars, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Aînés

Mercredi 25 février, dès 11h30, dîner-raclette à Champvent, à la grande salle. Prix : 10 fr. boissons comprises. Pas besoin de s'inscrire ! Si vous avez besoin d'un chauffeur pour vous y rendre, appelez la pasteure, 076 429 35 47.

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu à l'issue du culte à Chamblon, le dimanche 1^{er} mars. Attention, le culte débutera exceptionnellement à **10h**.

REMERCIEMENTS**Merci !**

Votre soutien financier est vraiment important pour la paroisse, il nous permet de vous proposer des activités variées pour tous les âges. Merci ! Nous vous rappelons le compte de la paroisse : CH83 0900 0000 1001 4087 0 et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Montagny-Champvent.

Brunch de solidarité

MONTAGNY-CHAMPVENT **Dimanche 1^{er} février** à la salle du Pétrole de Treycovagnes : en faveur d'un projet visant à soutenir des familles paysannes vivant dans les régions rurales du sud du Honduras. Ce projet « Semences traditionnelles pour une alimentation suffisante et saine » sera présenté lors du culte par Adeline Wehrli de l'EPER.

10h30 : culte « pour tous » animé musicalement par la chorale Mathod-Suscévaz et Chor'Hom.

11h30 : apéritif offert.

12h30 : brunch (27 fr. par personne, 1 fr. par année d'âge jusqu'à 16 ans). Merci d'apporter vos merveilleux desserts !

VOTRE RÉGION

GRANDSON

ACTUALITÉ

Participez à la mission de votre paroisse en 2026

Chaque année votre engagement pour les habitants de Grandson, Orges et Giez est un signe de la générosité de Dieu.

Pour mettre en place un versement mensuel : IBAN CH48 0900 0000 1001 9067 9.

Vous pouvez aussi effectuer un don par TWINT.



Twint Grandson.

Groupe de prière

Lundis 2 et 16 février, de 20h à 21h, temple de Grandson.

Ateliers Couples, Familles et Foi

Lundi 9 février, de 20h à 21h45, à la salle de paroisse de Grandson. Concilier les identités conjugale et parentale. olivier.bader@eerv.ch.

Culte des familles : découvrez le programme 2026 !

Dimanche 1er février, à 10h, culte des familles au temple de Grandson. Culte pour tous, avec garderie pour les tout-petits et ateliers pour enfants et ados pendant le culte, suivi d'un repas pour eux et leurs accompagnants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection : M. André Gavillet, le 21 novembre. Au cimetière de Grandson : Mme Christiane Vagnières, le 3 décembre, Mme Gisèle Bioley le 8 décembre, ainsi que M. Amar Guellil le 23 décembre. Et M. Alec Michaud le 23 décembre au Centre funéraire d'Yverdon-les-Bains.

L'ARNON

À MÉDITER

Prière pour la paix

Ecoute ma voix, Seigneur, car c'est celle des victimes de toutes les guerres et de toutes les violences entre les individus et les peuples. Ecoute ma voix, car c'est celle de tous les enfants qui souffrent et qui souffriront tant que les gens mettront leur confiance dans les armes et la guerre. Ecoute ma voix, quand je te prie d'insuffler dans le cœur de tous les humains la sagesse de la paix, la force de la justice et la joie de l'amitié. Je te parle au nom des foules qui, dans tous les pays et en tous les temps, refusent la guerre et choisissent de marcher sur la route de la paix. Donne-nous la force de savoir répondre toujours à la haine par l'amour, à l'injustice par un total engagement pour la justice, à la misère par le partage.

Accueille nos prières, ô Dieu, et accorde au monde ta paix éternelle.

Amen.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Les marches méditatives reprennent en avril.

Repas des 65Plus

La première rencontre de l'année aura lieu **le mardi 17 février**, à la salle de la Cour à Bonvillars, **dès 11h45**. Au menu : choucroute garnie, salade de fruits. Prix : 20 fr./ personne. Après le repas, Mme Christine Niggeler, musicienne habitant Champagne, va nous faire chanter avec son accordéon. Inscription chez Dana Fell au 024 436 13 68 ou 079 108 75 34.

Soupe de carême

Eh oui, le 15 février commence déjà le temps de carême. Nous vous invitons à partager une soupe **le 1^{er} mars** à la salle de paroisse après le culte de 10h30 à Champagne. Si vous souhaitez contribuer à la soupe, merci de vous annoncer chez Tamara au 079 256 60 24.

Journée mondiale de la prière

Notez déjà la date **du 6 mars. A 10h**, nous vous proposons une rencontre en prière avec des réflexions sur les textes proposés par des femmes du Nigéria. Lieu : salle de paroisse de Champagne. Prières et animations par Tamara.



Noël avec Bricolobible et chœur mixte à Villars-Burquin. © T. Woods

VOTRE RÉGION

MONT-AUBERT

À MÉDITER

Enquête de réponses célestes

Dieu n'est pas un dictateur tout-puissant ni un gendarme. Dieu n'est pas magique. Il ne trône pas dans les nuages. Dieu est dans la rue, et il va par les rues les plus sombres. Dieu frappe à toutes les portes. Il n'est pas triste. Dieu n'est pas ennuyeux. Il est la paix. Dieu est simple. Dieu est quelqu'un sur qui l'on peut compter. Dieu est fou. Il est fou de nous, de toi, de moi. Dieu est liberté. Dieu n'agit pas en nous sans nous. Dieu est une question perpétuelle. Il est dans la communication entre les humains. Dieu est toujours là. Il est la vie. Dieu est amour. Dieu est quelqu'un que l'on peut aimer. Dieu est quelqu'un.

► Jean Luc Vallet

RENDEZ-VOUS

Rencontres Alpha Plus

Depuis le 22 janvier ont commencé les quatre rencontres interactives pour aborder des questions qui nous concernent tous autour de la vie spirituelle, de la vie intérieure. Chaque soirée commence par un souper, puis un enseignement et ensuite une discussion en petits groupes. Celles-ci ont lieu **les jeudis 19 février, 5 et 26 mars, de 19h à 21h30**, à la salle de paroisse de Concise. Infos et inscriptions auprès de la pasteure Jacqueline Menétre, 021 331 57 68. Offrande pour les frais de repas.

Culte avec baptêmes

Venez entourer Joy et Noah Jeanmonod qui seront baptisés lors du culte, le **dimanche 1^{er} février, à 10h**, à Provence. Une belle occasion de se retrouver en communauté pour ce temps fort, et de témoigner de la grâce qui nous est offerte en Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur.

ACTUALITÉS

Services à domicile

Vous souhaitez aller au culte dans un autre village que le vôtre et vous n'avez pas de moyens de transport? Vous souhaitez une visite pour parler, échanger, prier dans la simplicité et la confidentialité? Vous souhaitez vivre un temps de recueillement ou partager la cène à domi-

cile? Tout cela est possible sur demande au pasteur Samuel Gabrieli, 076 472 44 99.

Pour votre soutien

Merci à vous qui soutenez la paroisse par vos dons. Nous vous rappelons le CCP de la paroisse : 10-10148-5, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Twint Mont-Aubert.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'à-Dieu

Ont été remis à la lumière de Dieu : le 16 octobre à Concise, Mme Suzanne Rogglinée Dyens, 85 ans; le 24 octobre à Provence, Mme Rosemarie Raymondaz née Mori, 90 ans; le 21 novembre à Grandson, M. André Gavillet, 76 ans et le 5 janvier à Concise, Mme Yvette Monnier-Rochat, 99 ans.

YVERDON COMMUN

RENDEZ-VOUS

Recueillement du mardi

Tous les mardis, à 9h, au temple de la place Pestalozzi, recueillement et orgue.

Culte famille

Le prochain culte famille se déroulera le **dimanche 1^{er} février, à 10h**, au temple place Pestalozzi. Une animation autour du thème de la prière. Bienvenue aux enfants de 0 à 12 ans. Renseignements : 079 600 80 84.

YVERDON

FONTENAY

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeudis 5, 12, et 26 février, à 17h, à la sacristie de Fontenay avec le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Repas communautaire

Mercredi 11 février, à 12h, à la sacristie

de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi précédent le repas auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Prière en paroisse

Jeudi 19 février, à 17h, chez Hélène Vermeulen, rue d'Orbe 18.

Soupe de carême

Vendredi 20 février, à 12h, à la sacristie de Fontenay.

Groupe des Pincettes

Vendredi 20 février, à 14h30, à la sacristie de Fontenay. Au programme : étude biblique par le pasteur Jean-Nicolas Fell.

Culte « Solidarité »

Dimanche 22 février, à 10h15, au temple de Fontenay, avec participation des Tisserands du Monde (soutien aux demandeurs d'asile et réfugiés).

Repas aux Alizés

Vendredi 27 février, à 12h. Inscription jusqu'au mercredi 25 février auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41.

Culte « Couleur Crédit »

Dimanche 1^{er} mars, à 10h15, au temple de Fontenay, célébration en lien avec le souci du monde et de la nature par le pasteur Sandro Restauri.

ACTUALITÉ

Pour faire un don

IBAN: CH45 0900 0000 1732 6878 7.

Merci de votre soutien!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été confié à la grâce de Dieu : M. Claude-Alain Tüller.

VOTRE RÉGION



Paysage du Cameroun. © G. Ndam Daniel

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeudi 5 février, à 9h: partage biblique à La Villette.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, **mardi 17 fé-**

Voyage au Cameroun

YVERDON TEMPLE Du 10 au 25 octobre, partez pour un voyage exceptionnel au Cameroun placé sous le signe de la rencontre, du partage et du respect des cultures. Accompagnés par un guide expérimenté, vous découvrirez rites, chefferies traditionnelles, musique, artisanat et gastronomie à travers une immersion au cœur de la vie locale. Le parcours traverse les deux capitales, la forêt équatoriale, les plantations et les plages de Kribi. L'hébergement en familles d'accueil favorise des échanges authentiques. Le programme inclut la visite du centre scolaire REA. Voyage ouvert à tous.

Prix: 2490 fr.

Inscription jusqu'à fin février au secrétariat par téléphone: 024 425 93 01 ou par e-mail: secretariat.yverdon@temple@eerv.ch ou encore auprès de M. Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84. Soirée de présentation, **jeudi 19 février, à 19h**, à la maison de paroisse.

vrier, de 18h30 à 19h30, au temple de la place Pestalozzi.

REMERCIEMENTS

Dons

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu: Mme Lucy Girard, Mme Mireille Marguerat, Mme Georgette Duvoisin, Mme Edwige Jaggi et Mme Eliane Favre.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 03. Februar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 11. Februar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 11. Februar 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 25. Februar 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon / Sainte-Croix

Mittwoch, 11. Februar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 24. Februar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches 4, Bavois.

Generalversammlung „JG-Schärme“

Freitag, 27. Februar 20 Uhr, Kirche Rue de la Plaine 48, Yverdon.

SECTEUR MENTHUE

PÂQUIER-DONNELOYE,

POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND

Cultes Ensemble Menthue

Dimanche 8 février, à 10h, à Rovray. Les trois paroisses sœurs du secteur Menthue se retrouvent pour un culte en commun.

PÂQUIER

DONNELOYE

DANS LE RÉTRO

Le culte de Noël pour et par les familles a eu lieu le 25 décembre à Donneloye. C'était un beau moment intergénérationnel.



Culte de Noël le 25 décembre à Donneloye.

ACTUALITÉS**Un compte Instagram**

En plus du site paroissial, la paroisse détient un compte Instagram sur lequel sont déposés des annonces d'activités et des échos de fêtes ou manifestations paroissiales. N'hésitez pas à y jeter un coup d'œil.

Le calendrier paroissial

Le conseil paroissial récolte, tout au long des prochaines saisons, des photos pour l'édition du calendrier 2027. Le thème de cette année est l'eau - source de vie. Si vous avez pris ou prenez des photos qui font écho à cela, faites-les-nous parvenir à l'adresse : paroisse.paquierdonneloye@gmail.com

RENDEZ-VOUS**Café club**

Mardi 24 février, à 14h, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier, pour un après-midi loto. Merci aux généreux donateurs pour les lots.

Campagne œcuménique

Dimanche 22 février, à 9h, à Donneloye et à 10h30 à Rovray, aura lieu un culte autour de la campagne œcuménique de carême « Semer l'avenir ».

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Notre paroisse a accompagné dans le deuil les familles de Georges Meystre, de Boley-Magnoux, le 7 novembre, et d'Etienne Gottraux, de Chavannes-le-Chêne, le 17 novembre.

Culte « Couleur Crédation »**PÂQUIERS-DONNELOYE Dimanche**

1^{er} février, à 10h30, à Chêne-Pâquier, nous aurons droit au premier culte « Couleur Crédation ». Celui-ci sera célébré par Sandro Restauri. Pour plus d'informations, voir page 30.

POMY**GRESSY****SUCHY****DANS LE RÉTRO****Noëls villageois**

Un tout grand merci à vous tous qui avez embellie la période de l'Avent en organisant des fenêtres ou en aidant à la célébration des Noëls dans nos villages.

RENDEZ-VOUS**Fondue solidaire**

Jeudi 6 février, à 12h, chez Line Gililand à Cronay tel. 079 217 98 34. **Mardi 11 février à 12h**, chez Viviane Meystre à Cronay, tel. 079 311 71 40. **Jeudi 19 mars à 12h**, chez Annerose Gonin à Gressy, tél. 079 567 69 66. Inscription auprès des organisatrices, de préférence au plus tard deux jours avant l'événement.

POUR LES ADULTES**Groupe de partage**

Le mercredi 4 février, à 20h15, chez la famille Morel à Cuarny à la rue du Théâtre 2. Renseignements : Yvette Morel au 024 425 93 35.

Soleil d'automne

Mercredi 25 février, repas concocté par les paysannes vaudoises. **A 11h30**, à la grande salle de Pomy. Sur inscription auprès des hôtesses.

ACTUALITÉS**Page web**

Retrouvez en détail l'ensemble des activités sur la page web de la paroisse : cerv.ch/pomy-gressy-suchy. Et pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter !

Dons

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT.



Twint
Pomy-Gressy-Suchy

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

A été remis à la lumière de Dieu : M. Charly Bovay d'Ursins, le 30 décembre.



Crèche des enfants de Cuarny. © J. Wenge

VOTRE RÉGION

YVONAND

RENDEZ-VOUS

Culte Roulette

Dimanche 1^{er} février, à 10h, au temple d'Yvonand, avec Christian Mairhofer, aumônier dans la rue à Yverdon. A l'issue du culte, il proposera de visiter la roulotte avec laquelle il travaille. Il est preneur de couvertures, de sacs de couchage et de vestes d'hiver chaudes (pas d'autres habits) que vous pouvez amener directement au culte.

Repas de l'amitié

Les repas de l'amitié ont souvent lieu le 1^{er} de chaque mois. Toutefois, pour diverses raisons d'agenda, d'occupation de la salle et de disponibilités, les dates peuvent varier. Le prochain repas aura lieu le **dimanche 1^{er} mars, à midi**, à la salle de paroisse. Au menu : entrée, saucisse à

rôtir avec pommes de terre et légumes, dessert. Les repas suivants auront lieu le **jeudi 9 avril et le mardi 5 mai**. Puis pause jusqu'au 1^{er} septembre (en juin, repas de la Marche de l'amitié, les infos suivront en temps voulu).

Inscription auprès de Cécile Pache au 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch ou de Françoise Jaccard au 078 966 17 16.

Concert du CromaQuartet

Dimanche 8 février, 17h, au temple d'Yvonand, Pleins-Jeux invite un quatuor de violoncelles composé de Francesca Bonjorni, Lara Ferrando, Guillaume Bouillon et Théophane Ramet. Quand on sait que le violoncelle est l'instrument qui est le plus proche de la voix humaine, on comprend que la complicité qui unit ces musiciens sonne comme un vrai dialogue polyphonique capable de transmettre toutes les émotions. Au programme : des danses de toutes sortes d'époques et origines.

Chants et prière

Vendredi 20 février, à 19h30, à la chapelle catholique d'Yvonand, un temps de prière et de partage avec des chants de Taizé.

Concert de carême: « Stabat Mater » de Pergolesi

Dimanche 1^{er} mars, à 17h, au temple d'Yvonand, l'organiste Vincent Greub ainsi que les deux chanteuses Victoria Triquet Tomlinson et Amélie Alù, interpréteront le « Stabat mater » de Pergolesi. Une œuvre particulièrement adaptée au temps du carême. Entrée libre, collecte pour les musicien-ne-s.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 18 novembre, Mme Julianne Michoud, au temple d'Yvonand. ▶



Dans le rétro: spectacle de Noël des enfants.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des paroisses réformées de la Région.

PREMIER JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, Ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé (hors vacances scolaires).

CHAQUE DIMANCHE Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, le culte de 10h est filmé et diffusé en direct sur YouTube.

DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, cène, D. Fell. **9h45, Sainte-Croix**, cène, F. Steinhauer. **10h, Yvonand**, culte « Roulotte », C. Mairhofer. **10h, Villars-Burquin**, cène, T. Woods. **10h, Vuitebœuf**, cène, C. Collaud. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h, Provence**, S. Gabrieli. **10h, Valeyrès-sous-Ursins**, en présence de la pasteur Magda Eggimann, J. Wenger. **10h, Grandson**, culte familleS, cène, Th. Keller. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, cène, D. Fell. **10h30, Chêne-Pâquier**, culte « Couleur Crédation », S. Restauri. **10h30, Treyvavagnes**, salle du Pétrole, culte « Pour tous » et brunch de Solidarités, A.-C. Rapin.

DIMANCHE 8 FÉVRIER 9h45, L'Auberson, participation du groupe Echo du Gospel de Dijon, F. Steinhauer. **10h, Les Tuilières de Grandson**, T. Keller. **10h, Fiez**, culte « Couleur Crédation », S. Restauri. **10h, Mathod**, salle de paroisse, cène, A.-C. Rapin. **10h, Rovray**, culte « Ensemble Menthue », C. Pache. **10h, Concise**, S. Gabrieli. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, cène,

G. Ndam D. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. A. Roth. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, J.-N. Fell.

DIMANCHE 15 FÉVRIER 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, laïcs. **9h, Niédens**, D. Fell. **9h45, Bullet**, cène, F. Jemli. **10h, Baulmes**, J.-N. Fell. **10h, Champvent**, E. Mayor. **10h, Giez**, S. Mermod-Giliéron. **10h, Onnens**, O. Bader. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h, Vugelles**, cène, T. Woods. **10h, Pomy**, J. Wenger. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Prädikantin A. Schmid. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, laïcs. **10h30, Prahins**, cène, D. Fell.

DIMANCHE 22 FÉVRIER 9h, Passion I, Donneloye, L. Fontannaz. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, J. Charras Sancho. **10h, Bonvillars**, culte ensemble, secteur « Côté Jura », cène, T. Woods. **10h, Ursins**, cène, D. Fell. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. R. Hasler mit AM. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, cène, culte Solidarité, J.-N. Fell. **10h30, Yvonand**, cène, L. Fontannaz.

DIMANCHE 1^{ER} MARS 9h, Provence, T. Woods. **9h, Yverdon Chapelle des Cygnes**, culte « Couleur Crédation », S. Restauri. **9h45, L'Auberson**, J. Menétrey. **10h, Vuitebœuf**, J.-N. Fell. **10h, Yvonand**, C. Pache. **10h, Yverdon**, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h, Cronay**, J. Wenger. **10h, Grandson**, culte familleS, cène, O. Bader. **10 Uhr, Yverdon** Plaine 48, Pfr. R. Siebert. **10h15, Yverdon**, temple de Fontenay, culte « Couleur Crédation », S. Restauri. **10h30, Chamblon**, A.-C. Rapin. **10h30, Chavannes-le-Chêne**, C. Collaud. **10h30, Champagne**, cène, soupe de carême, T. Woods. ▲

SE RESSOURCER

Un temps pour respirer, chanter, écouter et prier

- ✿ Silence
- ✿ Ancrage
- ✿ Chants de Taizé
- ✿ Textes bibliques et inspirants

Pour repartir apaisé.e et nourri.e

Chapelle des Cygnes
1400 Yverdon-les-Bains

22 janvier | 26 février | 26 mars
23 avril | 21 mai | 25 juin

9h-9h45
suivi d'un moment convivial

Contact
cecile.pache@eerv.ch ou
caroline.richardet-thubert@eerv.ch



eerv.ch/nord-vaudois



ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois IBAN se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Sylvie Arnaud, sylvie.arnaud@eerv.ch. **MINISTRE DE COORDINATION** Christophe Collaud, christophe.collaud@eerv.ch. **ANIMATRICE D'EGLISE** Dana Fell, dana.fell@eerv.ch.

CONSEIL RÉGIONAL **PRÉSIDENTE** Fabienne Steiner, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **TRÉSORIÈRE** Tamara Woods, tamara.woods@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **PRÉSIDENTE** Joëlle Saffore, 079 296 42 34, joelle.saffore@bluewin.ch. SITE eerv.ch/nord-vaudois. IBAN CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoute. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **MIGRATION / PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Joan Charras-Sancho, joan.charras-sancho@eerv.ch, 078 231 98 85. **TERRE NOUVELLE ET TES** Caroline Richardet, caroline.richardet-thubert@eerv.ch, 021 331 59 84. **AUMÔNERIE DES EMS** La Douvaz, Bru, Château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. Les Jardins de la Plaine, Mont-Riant, Bugnon, Fabienne Baseia, fabienne.baseia@cath-vd.ch, 078 845 61 94. Les 4 Marronniers Christian Mairhofer & Fabienne Baseia. L'arbre de vie, Christian Mairhofer & Magali Mingard, magali.mingard@cath-vd.ch, 079 569 18 89. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétre, pasteur, 078 852 87 12, jacqueline.menétre@eerv.ch. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Mme Joëlle Saffore, 079 296 42 34. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch. SITE eerv.ch/nord-vaudois.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT **PRÉSIDENTE** Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. SITE eerv.ch/nord-vaudois. IBAN se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ÉCUMÉNIQUES** 15-25 ANS CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATEUR CATHOLIQUE DU CAJO** Joao Monteiro, joaomiguel.monteiro@cath-vd.ch, 079 594 43 87. IBAN CH78 0900 0000 1748 5656 8. **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Thomas Keller, pasteur, thomas.keller@eerv.ch. **ÉCOUTE** et couples Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch. **FORMATION D'ADULTES** poste vacant.

PAROISSE DU BALCON DU JURA **MINISTRES** Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. Fanny Jemli, diacre stagiaire, fanny.jemly@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Janique Ferrari, 079 424 87 07. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Simone Zurbrügg, téléphone, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 10h à 12h et de 14h à 16h. **COURRIEL** paroisse_balcon@outlook.com. SITE eerv.ch/balcon-du-jura. IBAN CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBOEUF **MINISTRES** Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **SECRÉTARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. IBAN CH96 8080 8008 4913 6528 1. SITE eerv.ch/baulmes-vuiteboeuf.

PAROISSE DE GRANDSON **MINISTRE** Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. SITE eerv.ch/grandson. IBAN CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON **MINISTRE** Tamara Woods, diacre, tamara.woods@eerv.ch, 021 331 56 39. SITE eerv.ch/larnon. **PRÉSIDENTE** Christine Taets Moret, paroissearnon@gmail.com. IBAN CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT **MINISTRES** Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch, Blaise Fattebert, Pasteur-stagiaire, 021 641 03 10. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. SITE eerv.ch/ mont-aubert. IBAN CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT **MINISTRE** Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Soufia Fekih, 079 366 81 88, soufia.fekih@bluewin.ch. SITE eerv.ch/montagny-champvent. IBAN CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE **MINISTRES** Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch, Laure Fontannaz, Pasteur-stagiaire, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Jane-Line Correvon, jljmcorrevon@bluewin.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.paquierdonneloye@gmail.com SITE eerv.ch/ paquier-donneloye. IBAN CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY **MINISTRE** Jacques Wenger, pasteur, 078 806 06 61, jacques.wenger@outlook.com. **PRÉSIDENT** Vacant. SITE eerv.ch/ pomy-gressy-suchy. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON – FONTENAY – LES CYGNES **MINISTRE** Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. SITE eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygnes. IBAN CH45 0900 0000 1732 6878 7, EERV paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON – TEMPLE **MINISTRE** Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 076 436 20 55. **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdon@eerv.ch. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. SITE eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND **MINISTRE** Cécile Pache, ch. de la Cure 2, 1462 Yvonand, cecile.pache@eerv.ch, 021 331 56 45. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. SITE eerv.ch/yvonand. IBAN CH85 8080 8006 6958 1923 7.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD VAUDOIS Pfr. Alexander Roth, Rue Roger-de-Guimpis 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois, pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. **JUGENDDARBEIT „SCHÄRME“** Annika Wegmann 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com. IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. SITE jg.schaerme.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « François 1er et sa cour » de Jean Clouet, 1534